

République algérienne démocratique et populaire  
Ministère de l'enseignement supérieur et de la recherche scientifique

Université Lounici Ali Blida 2

Faculté des lettres et des langues

Département de français

Mémoire présenté pour l'obtention du diplôme de master

Spécialité : didactique

**L'apport de l'audiovisuel dans le développement de la  
compréhension orale chez les apprenants de 3ème année  
du cycle moyen**

**Dirigé et encadré par :**

Mme. SAIDOUN Souad

**Membres du jury :**

Président : M. LALLEUG

Examinatrice : Mme. BEKARA

**Réalisé par :**

AKLI Lydia Yasmine

AROUN Khouloud

**Année universitaire**

**2018/2019**

Blida, juin 2019

## **Remerciements**

Nous remercions Dieu le tout puissant de nous avoir donné le savoir, la volonté et la patience pour réaliser ce modeste travail.

Notre infinie gratitude va à notre promotrice Docteur SAIDOUN Souad pour son aide, ses précieux conseils et ses incessants encouragements, et qui a suivi notre travail sérieusement avec rigueur et enthousiasme, nous tenons à remercier les membres du jury qui ont bien voulu lire et évaluer ce travail.

Nous tenons également à remercier nos familles respectives qui nous ont toujours soutenues et auxquelles nous dédions ce travail.

## Résumé

L'objectif de cette recherche action est de mesurer l'impact de l'intégration de l'audiovisuel dans le développement de la compréhension orale. Partons d'un constat sur le terrain, nous avons remarqué que les supports audiovisuels sont absents dans les activités de compréhension orale. Afin de montrer l'apport de l'intégration de l'audiovisuel dans le développement de la compétence de compréhension orale chez les apprenants de 3AM, de ce fait nous avons mené une expérimentation avec un groupe témoin et un groupe contrôle. Les résultats de notre expérimentation ont montré que le document audiovisuel est une aide à la compréhension et une source de motivation pour les apprenants de 3 AM.

**Mots-clés :** compréhension de l'oral, document audiovisuel.

## Abstract

The objective of this action research is to measure the impact of audiovisual integration in the development of oral comprehension. From a field observation, we noticed that audiovisual media are absent in oral comprehension activities. In order to show the contribution of audiovisual integration to the development of oral comprehension competence in learners of third year middle level (3AM). So we conducted an experiment with a witness group and a control group. The results of our experiment showed that the audiovisual document is an aid to the understanding and a source of motivation for the learners.

**Keys words :** oral comprehension, audio-visual document.

## المخلص

الهدف من هذا البحث الإجرائي العملي هو قياس تأثير التكامل السمعي البصري في تطور الفهم الشفهي. من ملاحظة ميدانية، لاحظنا أن المواد السمعية البصرية غائبة في أنشطة الفهم الشفهي. لإظهار مساهمة التكامل السمعي البصري في تنمية مهارات الفهم الشفهي لدى تلاميذ قسم السنة الثالثة متوسط، أجرينا تجربة مع مجموعة نموذجية ومجموعة التقييمية. أظهرت نتائج تجربتنا أن الدعم السمعي البصري هو مساعدة للفهم ومصدر حافز لدى تلاميذ قسم السنة الثالثة متوسط.

**الكلمات المفتاحية :** الفهم الشفهي، المواد السمعية البصرية.

## **Introduction générale**

L'objectif primordial de tout enseignement/apprentissage d'une langue étrangère est d'installer chez l'apprenant des compétences qui lui permettent de communiquer aussi bien à l'oral qu'à l'écrit. L'enseignement du français langue étrangère a pour but d'apprendre aux apprenants d'acquérir et de développer les quatre compétences de communication à savoir la compréhension d'un message oral et écrit et l'expression orale et écrite, pour atteindre cet objectif le professeur doit faire acquérir aux apprenants la capacité de comprendre un message.

Pour transmettre les savoirs et les connaissances de la langue française, il est nécessaire d'utiliser des outils didactiques essentiels pour faciliter l'enseignement/apprentissage d'une langue, donc pour améliorer la façon d'enseignement, parfois avec une importance donnée à l'oral comme une forme première de la communication, elle exige la mise en place d'un matériel sonore ou visuel ou les deux à la fois pour développer la compétence de la compréhension orale des apprenants.

Dans le cadre de la compréhension orale, l'enseignant doit utiliser les supports pédagogiques pour motiver les apprenants, et pour les aider à développer des stratégies nécessaires dans leur réussite scolaire, et la présence des supports audiovisuels peuvent permettre à susciter la motivation et le désir d'apprendre par la vidéo et aussi de développer la compétence de compréhension orale et l'écoute chez les apprenants.

En Algérie, l'enseignement/Apprentissage du Français représente l'une des principales préoccupations dans le domaine scolaire. Au cycle moyen, les manuels scolaires accordent peu d'importance aux documents audiovisuels qui est une aide incontournable pour la compétence de la compréhension orale puisque l'utilisation de la vidéo facilite la compréhension du document.

Notre intérêt pour l'audiovisuel dans le cadre de la compréhension orale s'est fait par rapport à de nombreuses observations sur le terrain. En effet, partant d'un constat sur le terrain, nous avons observé lors des séances de compréhension orale l'absence du support audiovisuel. En outre, la majorité des cours de compréhension se sont transformés en séance de lecture oralisée, ce qui a entraîné un manque de motivation auprès des apprenants lors des séances de compréhension orale.

A partir de ce constat, nous avons proposé la question suivante :

Quel est l'apport de l'audiovisuel dans le développement de la compréhension orale chez les apprenants de 3AM ?

Afin d'apporter une réponse à la question posée, nous avons formulé l'hypothèse suivante :

L'intégration de l'audiovisuel favoriserait le développement de la compétence de compréhension orale chez les apprenants de 3AM. Autrement dit, l'audiovisuel serait une aide à la compréhension orale et une source de motivation pour les apprenants.

Dans le cadre de cette recherche action, notre objectif est de mesurer l'apport de l'audiovisuel dans le développement de la compréhension orale.

Pour vérifier notre hypothèse, nous proposons, dans un premier temps, un pré-test, puis dans un deuxième temps deux activités de compréhension orale.

Pour ce faire notre travail est organisé en trois parties, la première partie étant théorique, se divise en deux sections, la première section nous allons présenter la définition de la compréhension orale, le processus de la compréhension orale, la situation d'écoute et la démarche didactique de la compréhension orale en classe de FLE.

Dans la deuxième section nous nous intéresserons à la vidéo en classe de FLE, nous allons définir les documents authentiques, puis la vidéo et ses composantes, ensuite les critères pour le choix du matériel audiovisuel, et enfin l'audiovisuel comme facteur motivationnel dans l'enseignement de la compréhension orale.

Dans la deuxième partie consacrée à la méthodologie, nous proposons d'abord, de justifier nos choix méthodologiques, puis nous présenterons notre protocole de recherche constitué sur la réalisation d'un pré-test et de deux activités de compréhension orale auprès des apprenants de 3AM dans un CEM « Taleb Abd El Rahman » qui se situe à Hadjout, dans la wilaya de Tipaza.

La troisième partie est les résultats de notre enquête, nous allons analyser les résultats du pré-test et du test avec le groupe témoin et le groupe contrôle.

Enfin nous terminerons par une conclusion pour répondre à notre hypothèse et proposer quelques perspectives de recherche.

# Partie théorique

**Section 1 :**

**La compréhension orale en classe de FLE**

## **Introduction**

La compréhension orale est l'une des étapes les plus fondamentales de la communication et dans l'acquisition d'une langue étrangère. L'écoute dans des situations authentiques permet à l'élève de se familiariser avec les sons de la langue non maternelle, elle permet de présenter à l'apprenant des discours plutôt que des phrases, elle amène l'élève à s'appuyer sur les éléments du texte et les connaissances personnelles pour comprendre un message oral.

Lors d'une séance de compréhension orale, l'apprenant est appelé à construire du sens en écoutant un document sonore ou un document audiovisuel. Il écoutera différentes voix, des bruits, des énoncés... Bref, un ensemble d'éléments qui avec leurs combinaisons constituent des entités sémantiques. Mais pour y accéder, l'élève doit être accompagné par son enseignant qui lui présentera un objectif d'écoute ainsi qu'une activité à réaliser pour lui permettre d'accéder à un savoir-faire prêt à l'investissement en cas de besoin.

Ce savoir-faire nécessite une compréhension raffinée et des stratégies en perpétuel développement. Nous allons présenter en premier lieu dans cette section quelques définitions du verbe « comprendre » pour cerner au mieux la définition de la compréhension orale, et en second lieu, nous allons définir le processus de la compréhension orale, et en troisième lieu, nous allons nous étaler sur la situation d'écoute, en quatrième lieu, nous allons présenter la démarche didactique de la compréhension orale en classe de FLE.

## 1. Qu'est ce que comprendre ?

J.P Cuq et I. Gruca (2002 : 157) proposent la définition suivante : *« comprendre, que ce soit par le support oral ou écrit, n'est pas une simple activité de réception, plus ou moins passive comme on l'a souvent considéré, car, dans tous les cas, il s'agit de reconnaître la signification d'une phrase ou d'un discours et d'identifier leur(s) fonction(s) communicative(s) ».*

C'est-à-dire comprendre c'est le fait de contenir quelque chose par l'esprit, le fait d'installer une idée ou un sens dans l'esprit par exemple: lorsqu'un enseignant explique une leçon ou une idée, l'apprenant va faire des efforts pour concevoir et saisir le sens exact de cette idée à son esprit.

GALISSION Robert et COSTE Daniel (1976 : 110) l'ont défini comme une: *« Opération mentale, résultat du décodage d'un message qui permet à un lecteur (compréhension écrite) ou à un auditeur (compréhension orale) de saisir la signification que recouvrent les signifiants écrits ou sonores, cette opération nécessite la connaissance du code oral ou écrit d'une langue et (celle des registres du discours des interlocuteurs ou des textes écrits) et s'inscrit dans un projet d'écoute/de lecture (pour s'informer se distraire) ».*

La compréhension orale est une compétence qui vise à faire acquérir progressivement à l'apprenant des stratégies d'écoute premièrement et de compréhension d'énoncés à l'oral deuxièmement.

C'est une activité qui consiste à ancrer chez l'apprenant deux capacités: l'écoute et la compréhension d'un message ou d'un texte oral, elle demande au destinataire d'appliquer un ensemble des activités mentales tel que la réflexion, le raisonnement aussi l'attention pour dégager et élaborer une idée qui a été basé sur la liaison entre le son et le sens selon SELESKOVITCH Danica LEDERER Marianne (2002 : 226): *«l'auditeur [...] est grandement aidé dans son activité de compréhension par les pauses de réflexion, les reformulations, les associations d'idées [...] ».*

Il ne s'agit pas d'essayer de tout faire comprendre aux apprenants, qui ont tendance à demander une définition pour chaque mot.

L'objectif est exactement inverse. Il est question au contraire de former nos auditeurs à devenir plus sûrs d'eux, plus autonomes progressivement. Notre apprenant va réinvestir ce qu'il a appris en classe et à l'extérieur, pour faire des hypothèses sur ce qu'il a écouté et compris, comme dans sa langue maternelle. Il a dans son propre système linguistique des stratégies qu'il va tester en français. Notre apprenant sera progressivement capable de repérer des informations, de les hiérarchiser, de prendre des notes, en ayant entendu des voix différentes de celle de l'enseignant, ce qui aidera l'élève à mieux comprendre les français natifs. En effet, on peut leur faire écouter des documents sonores, avec des rythmes, des intonations, des façons de parler et des accents différents.

Les objectifs d'apprentissage sont d'ordre lexicaux et socioculturels, phonétiques, discursifs, morphosyntaxiques...En effet, les activités de compréhension orale les aideront à :

- Découvrir du lexique en situation
- Découvrir différents registres de langue en situation
- Découvrir des faits de civilisation
- Découvrir des accents différents
- De connaître des sons
- De repérer des mots-clés
- Comprendre globalement
- Comprendre en détails
- Reconnaître des structures grammaticales en contexte
- Prendre des notes...

## **2. Le processus de la compréhension orale**

Pour décrire le processus en œuvre dans une activité langagière telle que la compréhension orale, on se réfère à l'article de M.J. Gremmo et H. Holec (1990), qui nous permet de décrire ce processus selon deux modèles différents. Dans l'un, la construction du sens d'un message est envisagée comme une démarche sémasiologique (de la forme au sens), dans l'autre, elle est envisagée comme une démarche onomasiologique (du sens à la forme).

### **2.1 Le modèle sémasiologique (de la forme au sens) :**

Selon ce modèle, appelé également modèle ascendant (du bas vers le haut) et, dans la littérature anglo-américain «bottom-up process», le processus d'écoute se réalise en allant des

formes linguistiques vers le sens. Les apprenants en situation d'écoute (les auditeurs) construisent un sens en reliant graduellement des unités de sens plus larges aux éléments du discours: *«ils segmentent le flux de la parole selon les sons, les relient ensemble pour former des mots, enchaînent les mots entre eux pour former des propositions et des phrases et ainsi de suite.»* (Nunan, 1998:17).

En d'autres termes, ils passent petit à petit du son au mot, du mot à la phrase, de la phrase au texte et déduisent le sens grâce aux éléments qu'ils comprennent: les auditeurs interprètent donc l'information à partir de signes sonores. Brown (1994: 246), de la même façon, explique que le modèle sémasiologique est un passage *«des sons aux mots, des relations grammaticales aux sens lexicaux, etc., pour atteindre un message final»*. Gremmo et Holec (1990: 31) relatent très clairement en 4 étapes le processus de compréhension décrit à travers le modèle sémasiologique:

**- Phase de discrimination:**

D'abord l'auditeur isole la chaîne phonique du message et identifie les « sons » qui constituent cette chaîne;

**- Phase de segmentation:**

Puis il délimite les mots, groupes de mots, phrases que représentent ces sons;

**- Phase d'interprétation:**

Ensuite il associe un sens à ces mots, groupes de mots et phrases. Il associe en quelque sorte un sens à partir des phrases précédentes;

**- Phase de synthèse:**

Enfin, il construit la signification globale du message en « additionnant » les sens des mots, groupes de mots et phrases.

Ainsi ce modèle se focalise davantage sur les sons, leurs discriminations, le rythme, l'intonation, les mots, les structures grammaticales: il est question d'une accumulation et d'une catégorisation d'informations acoustiques par les auditeurs qui les analysent, reconnaissent les formes connues et attribuent un sens à ces formes en utilisant les savoirs linguistiques acquis pour accéder finalement à un message.

En somme *«selon ce modèle, la signification du message se transmet en sens unique, du texte à l'auditeur [et] ce dernier absorbe au fur et à mesure le contenu du message; le processus est orienté vers une réception, une thésaurisation [=un stockage] d'information.»* (Gremmo et Holec, 1990: 31)

## 2.2 Le modèle onomasiologique (du sens à la forme) :

Nommé aussi modèle descendant (du haut vers le bas) et «top-down process» dans la littérature anglo américaine, avec ce modèle les auditeurs vont du sens vers les formes linguistiques pour comprendre le message oral. Gremmo et Holec (ibid.:32) expliquent qu'avec le modèle onomasiologique la signification du message oral «se construit par une interaction entre l'information apportée par l'auditeur et l'information donnée par le texte». C'est-à-dire que pour accéder au sens, les auditeurs utilisent leurs connaissances antérieures (ou référentielles) et les connaissances contextuelles: ils relient ce qu'ils connaissent avec ce qu'ils entendent. Par l'intermédiaire de leurs connaissances antérieures (celles concernant le thème du texte écouté et stockées dans la mémoire à long terme) et les connaissances contextuelles (telles le titre, le genre, l'auteur, etc., du texte oral) pour donner un sens à ce qu'ils écoutent ou ce qu'ils vont écouter, les auditeurs font des hypothèses qu'ils valideront ou invalideront au fur et à mesure de l'écoute. Ainsi, lors de l'usage du modèle onomasiologique, une activation des connaissances antérieures est sollicitée et dans ce but Vandergrift (2007:198) propose différentes formes de travail:

- Montrer des dessins, des clips vidéo.
- Présenter un vocabulaire clé.
- Faire des discussions avec la classe concernant le thème du texte.
- Donner des informations culturelles toujours à propos du thème.
- Poser des questions se rapportant au contenu du texte.
- Mais aussi, si les apprenants ne savent rien sur le thème à traiter, demander de faire une recherche sur le thème avant la leçon ou lire en classe des documents apportés par l'enseignant.

A l'aide de ces activités, les apprenants feront des hypothèses sur le contenu, tenteront, avant d'écouter (pré-écoute) mais aussi lors de l'écoute du texte, de deviner le contenu, de commencer ainsi à accéder au sens.

Gremmo et Holec (1990: 32) retracent en 3 étapes le modèle onomasiologique utilisé lors de la compréhension d'un message:

- **Premièrement**, «l'auditeur établit des hypothèses, à la fois sémantiques et formelles en se fondant sur les connaissances dont il dispose (connaissances générale et spécifique sur la situation de communication dans laquelle le message lui parvient; connaissances des structures des signifiants de la langue de codage du message) et sur les informations qu'il tire de ce message au fur et à mesure de son déroulement.»;

- **Deuxièmement**, l'auditeur établit, des hypothèses formelles fondées sur ces connaissances des structures des signifiants de la langue dans laquelle est décodé le message ;

Ensuite l'auditeur procède à la vérification de ses hypothèses, cette vérification s'opère, non pas par une discrimination linéaire et exhaustive de la chaîne phonique, mais par une prise d'indices permettant de confirmer ou d'infirmer ses attentes formelles et sémantiques ;

Tout simplement, en cours d'écoute, l'auditeur vérifie ses hypothèses qui vont soit être confirmées, soit infirmées ou ni l'un ni l'autre ;

- **Troisièmement**, la dernière phase du processus, dépend du résultat de la vérification :

- Si les hypothèses sont confirmées, la signification du message "préconstruite" s'intègre dans la construction de signification en cours ;
- Si les hypothèses ne sont ni confirmées ni infirmées, l'auditeur suspend sa construction de signification en stockant les informations recueillies jusque là, pour la reprendre, de manière différée, lorsque d'autres indices l'y aideront ;
- Si les hypothèses sont infirmées, soit il reprend la procédure à zéro en établissant de nouvelles hypothèses, éventuellement sur la base d'informations recueillies en appliquant la procédure sémasiologique (précédemment décrite), soit il abandonne purement et simplement la construction de signification localement entreprise.

Ce modèle ne privilégie pas le décodage des mots et leurs significations mais il accorde de l'importance à l'opération créative pour construire le sens général du message. Les connaissances grâce auxquelles l'auditeur anticipe la signification du message sont de différents ordres, il s'agit aussi bien :

- de connaissances sociolinguistiques sur la situation de communication ;
- de connaissances socio- psychologiques sur le producteur du message ;
- de connaissances discursives sur le type du discours concerné ;
- de connaissances linguistiques sur le code utilisé ;
- de connaissances référentielles sur la thématique invoquée ;
- de connaissances culturelles sur la communauté à laquelle appartient le producteur du message.

En définitive, lorsque les apprenants utilisent leurs connaissances linguistiques pour décoder et comprendre un message oral, ils font usage du modèle sémasiologique mais lorsqu'ils utilisent aussi des connaissances extralinguistiques et qu'ils sont en constante vérification d'hypothèses, ils font usage du modèle onomasiologique. Bien que le second modèle soit généralement qualifié de plus performant pour comprendre un message oral, beaucoup de chercheurs (Brown, 1994: 246 ; Hédiard, 1997:2; Vandergrift, 2007:198) s'accordent sur le

fait que les deux modèles devraient être utilisés de façon intégrée (appelée modèle interactif dans ce cas) car comprendre un message implique l'usage des connaissances linguistiques et antérieures. A ce propos Chaudron et Richards (1986:114-115, cités par Morley, 2001:74) affirment que durant la mise en œuvre du modèle onomasiologique, il est impossible à l'apprenant/auditeur *«d'ignorer certains aspects du modèle sémasiologique»* et Brown (1994:246) dit qu' *«Il est important pour les apprenants d'opérer dans les deux directions puisque les deux offrent des indices pour déterminer la signification du discours oral.»* mais ceci sans *«trop s'attarder sur le modèle sémasiologique»*. Cependant, Vandergrift (2002) explique que le degré d'usage de l'un ou de l'autre processus par les apprenants *«dépend de leurs connaissances de la langue, de la familiarité avec le sujet»* et Morley (2001:74) affirme que l'usage du modèle onomasiologique suppose *«une banque de connaissance préalable à propos de la langue et du monde.»*.

Donc, si l'apprenant ne possède pas assez de connaissances référentielles à propos du sujet, il fera davantage usage du modèle sémasiologique d'où la nécessité du travail d'activation des connaissances référentielles avant l'écoute du document sonore en classe afin de donner lieu à l'utilisation des deux modèles.

### **2.3 Le modèle interactif**

D'après la synergie du doctorante FROUKHIR Karima (2009 :276) : La compréhension orale n'est cependant pas un traitement soit descendant soit ascendant, mais bien un processus d'interprétation interactif au cours duquel les auditeurs font appel à la fois à leurs acquis et à leurs connaissances linguistiques pour comprendre le message (Rost, 2002). Selon Rost(2002) *« la fréquence à laquelle les auditeurs utilisent un processus plutôt qu'un autre va dépendre de leurs connaissances de la langue, du degré auquel le sujet leur est familier ou du but de l'écoute »*.

Les auditeurs ne prêtent pas attention à tout en même temps, ils écoutent de façon sélective, selon l'objectif de la tâche. Le fait de savoir quel est le but communicatif d'un texte aidera l'auditeur à décider quoi écouter et, par là même, quels processus activer.

### **3. les situations d'écoute**

L'écoute, c'est le fait de se concentrer sur un document qu'on entend (une bande sonore ou un texte lu à haute voix) pour bien le comprendre. Apprendre à écouter, c'est apprendre à se concentrer et à faire attention à ce qu'on entend pour repérer les mots, les phrases et le sens.

Savoir écouter est essentiel pour pouvoir bien communiquer, particulièrement en langue étrangère.

**En effet, savoir écouter :**

- Permet aux apprenants d'identifier le contenu des informations qu'ils entendent (exemple : en écoute attentive en classe, les élèves peuvent repérer les personnages, le lieu de l'action...);
- aide les élèves à sélectionner les informations : ce ne sont pas toutes les informations que nous retenons. Il est souvent nécessaire de les trier. Une bonne écoute est le meilleur moyen d'atteindre ces objectifs (exemple : lorsque la directrice d'école donne les directives chaque lundi matin, il appartient à chacun de prendre les informations qui le concernent) ;
- permet aux élèves de s'informer et de se cultiver ; aide les élèves à avoir des idées pour s'exprimer ensuite sur un thème.

En terme d'apprentissage des langues, la compétence de compréhension orale est motivée par une technique d'écoute et pour un but précis : il s'agit d'écouter pour comprendre une information globale, particulière, détaillée ou implicite. Cette compétence se caractérise aussi et surtout par l'adaptation à des différentes situations d'écoute. Ainsi on écouterait la radio, et à la radio le bulletin météorologique, pour savoir si l'on doit s'équiper d'un parapluie par exemple. Cet objectif de compréhension, déterminé par l'auditeur détermine à son tour la manière dont il va écouter le message.

Pour E. Carette (2001:128) « *l'écoute orientée est constitutive de la compréhension orale* » *c'est-à-dire pour mieux écouter, il faut apprendre à faire varier sa façon d'écouter en fonction d'un objectif de compréhension* ».

### **3.1 Les types d'écoutes**

Différents types d'écoute sont mis en œuvre, en fonction de l'objectif de compréhension :

- **Ecoute sélective** : apprendre à n'écouter que le(s) passage(s) qui est (sont) nécessaire à la réalisation d'une tâche, apprendre à " ne pas entendre " le reste. En faisant une écoute sélective, l'auditeur sait exactement ce qu'il cherche (exemple : l'âge des personnages ou leur métier).

- **Écoute détaillée** : apprendre à prendre connaissance de tout ce qu'on veut écouter (dans un passage particulier, dans une catégorie d'informations, dans un discours oral). C'est une écoute exhaustive, de durée variable. par exemple :
  - Une recette de cuisine, on prend attention à tout les éléments en détail, c'est de fixer un objectif précis.
  - Apprendre une chanson par cœur.
  - Prendre les conseils du médecin.
  - Dans un cours on prend des notes.
- **Écoute globale** : apprendre à découvrir suffisamment d'éléments du discours pour en comprendre la signification générale. Ce type d'écoute consiste à retirer la situation de communication.
- **Écoute réactive** : apprendre à utiliser ce qu'on comprend pour faire quelque chose (prendre des notes, réaliser un gâteau, faire fonctionner un appareil, etc.). Ce type d'écoute nécessite de savoir mener deux opérations en même temps : il faut par exemple décider qu'elles informations sont importantes, décider si l'auditeur doit intervenir sur le discours du locuteur (si l'interaction est possible), etc., tout en continuant à écouter.
- **Écoute de veille** : écoute automatique, sans réelle compréhension, mais qui fait place à une autre écoute dès qu'un mot ou groupe de mots déclenche un intérêt pour le discours.

Ces différents types d'écoute peuvent éventuellement se succéder dans une situation de compréhension et requièrent alors la mise en œuvre de véritables stratégies d'écoute.

### 3.2 Les objectifs d'écoute

Dans la classe de langue l'enseignant active les différents types d'écoute que l'auditeur natifs utilise de manière automatique. Les objectifs d'écoute Élisabeth Lhote relève comme pertinents dans une situation d'apprentissage sont : écouter pour entendre pour détecter pour sélectionner pour identifier pour reconnaître pour lever l'ambiguïté pour reformuler pour synthétiser pour faire pour juger.

L'entraînement à ces différents types d'écoute doit correspondre à des objectifs d'écoute, que Carrette regroupe en quatre grands types :

- **Écouter pour apprendre** (pour analyser, rendre compte, etc.).

- **Écouter pour s'informer** (pour connaître des faits, pour comprendre des événements, des idées, etc.).

- **Écouter pour se distraire** (pour imaginer, avoir des émotions, rire, etc.).

- **Écouter pour agir** (prendre des notes, jouer, cuisiner utiliser un appareil, etc.). Écouté pour essayer d'exécuter l'appliquer.

Ses objectifs d'écoute détermine différents modes d'accès au sens dans tous les cas, il s'agit de déclencher la motivation et de focaliser l'attention sur un objectif précis grâce à la mise en place d'un projet d'écoute.

Dans l'activité d'écoute l'auditeur est conduit à capter à repérer en temps réel (simultanément en direct) c'est-à-dire pendant la durée d'un énoncé les informations, les indices et les idées on les met en corrélation entre eux d'une part et avec ce qui est stocké aux mémoires d'autre part. On est dans le modèle interactif la corrélation entre les textes les connaissances antérieures plus les connaissances du texte.

#### **4. La démarche didactique de la compréhension orale en classe de FLE**

En règle générale, « *la démarche recommandée par les auteurs de manuel et toujours, la même. Ils font écouter plusieurs fois le document sonore pour faire élaborer des hypothèses (première écoute), les vérifier (deuxième écoute), les confirmer ou d'infirmes (troisième écoute)* » (Robert, 2008 : 43). Aussi les activités et les modalités de travail doivent également être variées. Chaque écoute devra être précédée de consignes d'écoute ou de tâches à accomplir. Il est primordial que les apprenants sachent ce qu'ils doivent faire pendant l'écoute. Il s'agit d'une écoute active. Les modalités de travail doivent aussi être précisées avant l'écoute : travailler individuellement, en binômes, en petits groupes, en grands groupes ou avec le groupe-classe ... Les mises en commun et les confrontations sont fortement recommandées. Il est nécessaire de faire écouter le document sonore dans son intégralité ou en partie chaque fois que le besoin s'en ressent pour vérifier ou justifier une réponse ou une information.

Donc l'activité de compréhension orale comprend trois étapes:

##### **La première étape : la phase de pré-écoute (une phase préparatoire)**

C'est le premier pas vers la compréhension du message. Cette phase préparatoire permet d'introduire le vocabulaire nouveau, un outil indispensable à la compréhension. On peut aussi

attirer l'attention des apprenants sur des formes linguistiques ou des indices acoustiques clés, pour anticiper la compréhension. Aussi cette activité permet, en amont de l'écoute, d'introduire le thème, de deviner, d'anticiper, de formuler des hypothèses à partir : (d'une situation, d'un titre, d'un mot (remue-méninges), d'une image, d'un geste, cela suscite la motivation chez l'apprenant et peut ainsi construire progressivement le réseau du sens.

### **La deuxième étape : la phase d'écoute**

Lors de cette étape il est important de signaler qu'à chaque intention d'écoute correspond une modalité d'écoute, ainsi l'apprenant découvre le document et essaye de répondre aux questions posées.

Les activités de cette étape peuvent être :

- des questionnaires à choix multiples (QCM) ;
- des questionnaires vrai / faux / je ne sais pas ;
- des tableaux à compléter ;
- des exercices de classement ;
- des exercices d'appariement ;
- des questionnaires à réponses ouvertes et courtes (QROC) ;
- des questionnaires ouverts.

Cette étape se déroule en deux phases :

#### **La première écoute :**

C'est la phase de compréhension globale. L'enseignant demande aux élèves d'écouter attentivement que se soit un texte, un document sonore ou bien une vidéo afin qu'il puisse répondre aux questions de compréhension. Cette phase vise le repérage de la nature du document, des paramètres de la situation de communication (qui parle ? à qui ? de quoi ? où ? quand ?), la vérification des hypothèses émises auparavant.

#### **La deuxième écoute :**

C'est la phase compréhension détaillée. Cette phase vise le repérage de notions plus précises, plus fines par exemple : la structure narrative ; les marqueurs chronologiques ou logiques, les structures grammaticales en contexte, les temps verbaux, un lexique en situation ....

L'apprenant il va compléter les réponses qui n'a pas saisis lors de la première écoute, c'est une écoute consciente car il sait que c'est sa dernière chose il faut qui se corrige.

### **La troisième étape : La post-écoute**

Elle donne aux élèves l'occasion de partager oralement leurs impressions sur une question d'ordre général en rapport avec le document écouté ou sur un point faisant appel à leur réflexion sur le vécu quotidien. Aussi, l'enseignant doit poser des questions courtes et précises dans l'intérêt de la compréhension rapide et donner des réponses sans ambiguïté. Il doit également veiller à ce que ses questions aient un intérêt communicatif.

## **Conclusion**

Comme nous l'avons vu dans cette section, la compréhension orale est l'une des étapes fondamentale de la communication et dans l'acquisition d'une langue étrangère.

En effet comprendre, que ce soit par le canal écrit ou oral n'est pas une simple activité de réception, puisqu'il s'agit de reconnaître et de construire le sens général de l'ensemble des phrases écoutées.

Nous avons présenté les connaissances de base sur le processus de la compréhension orale ainsi qu'à la situation d'écoute indispensable à la compréhension des documents sonores, et aussi la démarche didactique de la compréhension orale en classe de FLE.

## **Section 2 :**

### **La vidéo en classe de FLE**

## **Introduction**

Les nouvelles technologies prennent une place très importante dans l'enseignement apprentissage du français. Elles sont particulièrement bien adaptées en classe de FLE, elles favorisent l'acquisition d'une langue étrangère tout en motivants les élèves.

Parmi ses nouvelles technologies, nous nous intéressons particulièrement à la vidéo car c'est le moyen le plus approprié dans un cours de compréhension orale, cet outil pédagogique permet d'atteindre tout les objectifs d'enseignement et aussi c'est un facteur motivationnel qui permet d'acquérir cette compétence.

Dans cette section nous allons d'abord définir le document authentique et nous présentons ses avantages, puis la vidéo et ses composantes, ensuite les critères pour le choix du matériel audiovisuel, puis les avantages de du document audiovisuel et enfin les enjeux de l'audiovisuel dans l'enseignement de la compréhension orale.

## **1. Les documents authentiques en classe de FLE**

Le document authentique est un document brut conçu pour des francophones mais qui peut s'intégrer davantage dans l'enseignement du français langue étrangère.

### **1.1 Définition du document authentique**

Selon Jean Pierre Cuq, (2003 : 75) : « Conformément à son étymologie (latin *documentum*: leçon, exemple qui sert à instruire), document désigne tout support sélectionné à des fins d'enseignement et au service de l'activité pédagogique. Un document peut être fonctionnel, culturel, authentique ou fabriqué ; il peut relever de différents codes : scriptural, oral ou sonore, iconique, télévisuel et électronique. Mais utilisé à des fins pédagogiques, il résulte d'un choix méthodologique qui lui assigne, dans la séquence didactique dans laquelle il est inséré une place, une fonction (sensibilisation, structuration, entraînement, évaluation ou auto-évaluation) ainsi que des objectifs généraux ou spécifiques de formation (Compréhension, expression, écrit / oral, corpus pour appréhender le vocabulaire, la grammaire, la civilisation, etc.) ».

D'après Jean Pierre Cuq, (2003 : 29) : « La caractérisation d' « authentique », en didactique des langues, est généralement associée à « document » et s'applique à tous message élaboré par des francophones pour des francophones à des fins de communication réelle : elle désigne donc tout ce qui n'est pas conçu à l'origine pour la classe .Le document authentique renvoie à un foisonnement de genres bien typés et à un ensemble très divers de situation de communication et de messages écrits, oraux, iconiques et audiovisuels, qui couvrent toute la panoplie des productions de la vie quotidienne, administrative, médiatique, culturelle Professionnelle ....».

Le document authentique il est présenté aux apprenants tel qu'il est, c'est-à-dire dans son état original (si une quelconque modification est apportée à ce document telle que la suppression d'un ou de plusieurs paragraphes pour diminuer le taux d'informations ou bien l'ajout de connecteurs entre les phrases pour en faciliter par exemple la déduction, il ne s'agit plus alors de document authentique mais de document didactisé). Ainsi, le document authentique se différencie du document pédagogique ou fabriqué selon des critères linguistiques et pédagogiques.

## **1.2 Les type du document authentique**

### **- Le support écrit :**

Nous pouvons définir que le support écrit est un document écrit qui peut être destiné pour l'enseignement et qui peut être lue et classifié en plusieurs catégories.

Dans ce cas, un certain nombre de conditions sont requises de la part du lecteur :

- s'exprimer de manière expressive ;
- avoir une bonne élocution ;
- parler fort ;
- avoir une prononciation correcte.

Pour cela, il est nécessaire que le lecteur soit aussi expressif que possible. Ainsi, il doit bien respecter le rythme, l'intonation, les pauses, la prononciation, les liaisons et les enchaînements

### **- Le support audio :**

Il serait possible d'utiliser en classe des émissions radiophoniques des cassettes ou des CD enregistrés, par des natifs ou des francophones, ou des documents sonores authentiques en français.....etc.

Pour qu'un support audio soit bien compris par les élèves, il faut veiller :

- à ce que le document soit accessible et adapté au niveau des élèves ;
- à ce que le débit (la vitesse utilisée pour dire un énoncé) ne soit ni trop rapide ni trop lent ;
- à la qualité du son : la présence de bruits parasites dans un document sonore constitue un handicap à la compréhension ;
- à la durée de l'enregistrement : la longueur du document peut nuire à la compréhension.

### **- Le support audio-visuel (vidéo) :**

L'acception générale du terme "audiovisuel" qui renvoie plus directement à la télévision et à la vidéo. Ce support est le plus approprié pour les activités de compréhension de l'oral en classe de FLE, et particulièrement aux apprenants qui ne maîtrisent pas suffisamment le français. Nathalie Blanc (2003 : 26) affirme que « *L'audiovisuel est le seul support qui paraît susceptible de pouvoir rendre compte de situations authentiques tout en restant accessible (du point de vue du sens) à de jeunes apprenants ; il est en effet quasiment impossible de mener un travail identique (avec une large prise en compte d'éléments culturels) à partir de supports papier lorsque les apprenants n'ont pas encore une maîtrise linguistique suffisante de la langue qu'ils apprennent* ».

En effet, l'intégration des ressources audio-visuelles telles que la vidéo permettra aux apprenants de comprendre des situations prenante de la vie quotidienne.

Cuq et Grucca (2005 : 432) proposent différent type de document authentique peut avoir plusieurs types, comme :

- Les documents de la vie quotidienne (plan d'une ville, dépliants touristiques, horaires de train...)
- Les documents d'ordre administratif (fiche d'inscription, formulaires, pour ouvrir un compte bancaire ou pour obtenir une carte de séjour, etc.)
- Les documents médiatiques écrits, sonores ou télévisés (articles, publicité, bulletins météorologique, horoscopes, feuilletons, etc.)
- Les documents oraux (interviews, chansons, conversations à vif, échanges spontanés.)
- Les documents audiovisuels, ceux qui allient les images aux textes (films, BD,..)
- Les documents iconographiques (caricatures, photos,...)

### **1.3 Les avantage du document authentique**

Selon Cuq et Grucca (2005 : 432) : les intérêts des documents authentiques, d'un point de vue didactique, sont multiples ; Parmi les plus importants :

- Nous pouvons noter qu'ils permettent aux apprenants d'avoir un contact direct avec l'utilisation réelle de la langue et qu'ils montrent les situations qu'ils auront à affronter réellement s'ils séjournent dans un pays francophone.
- Ces supports permettent donc d'unir étroitement l'enseignement de la langue et celui de la civilisation et de régler un épineux problème en didactique des langues.
- Par ailleurs, lorsqu'une méthode est imposée par des institutions et n'a pas intégré ce type de matériaux il est possible de remplacer une leçon par l'exploitation d'un document authentique soit pour actualiser le matériel ou rajeunir un thème soit pour introduire des données absentes du manuel mais motivantes pour le public.
- Nous pouvons également les exploiter comme une parenthèse pour briser la monotonie des différentes étapes répétitives qui structurent les unités didactiques des méthodes ou comme complément aux activités des leçons pour renforcer l'acquisition de certains points ou développer des compétences particulières.

- En prise sur la réalité contemporaine et sur des modes de vie et des et de penser, les documents authentiques sont une grande source de motivation mais ont également une valeur de récompense, car l'apprenant peut avoir le plaisir de constater l'aboutissement de ses efforts.

## **2. La vidéo en classe de FLE**

Tout d'abord nous commençons à définir la vidéo

### **2.1 Définition de la vidéo**

La vidéo est l'un des outils technologiques qui associe l'image et le son. La présente citation de Jean-Pierre Cuq nous donne une définition plus détaillée sur cet outil : « *La vidéo est l'abréviation de vidéophonie, une technique qui permet d'enregistrer l'image sur un support magnétique au moyen d'une caméra de télévision et visualisable sur écran* » (Cuq, 2003:245).

Aussi la vidéo c'est le moyen la plus préféré par les apprenants à cause de sa caractéristique animée qui combine entre le son et l'image, elle a une grande capacité de transmission des informations de manière dynamique. Selon RIVEROVILA (2014 : 88): «*Il s'agit d'éveiller la curiosité de l'apprenant par les vidéos et les activités qui les accompagnent* ».Donc l'utilisation de la vidéo permet de créer des compétences chez l'apprenant comme la curiosité qui participe de façon positive dans la compréhension d'une activité.

En effet, la vidéo est un support privilégié pour développer la compréhension orale. Elle contient en effet nombre d'éléments extralinguistiques qui permettent d'appréhender le contenu audio. Les images, par exemple, donnent des informations sur le lieu, le temps et l'espace qui encadrent le contexte de communication. Les expressions des visages, les gestes, les postures, les attitudes des protagonistes sont autant d'indices porteurs de sens. Ces éléments invitent les apprenants à formuler des hypothèses, à développer des stratégies de compréhension (ce que je vois m'aide à comprendre ce que j'entends) et à saisir nombre d'implicites culturels. A l'enseignant de guider les apprenants dans ce jeu de piste qui les impliquent et les rend acteurs de leur compréhension.

La vidéo permet également le développement de la compétence interculturelle. C'est en effet un support riche en informations socioculturelles (gestes, panneaux/affiches/enseignes,

vêtements/uniformes, mobilier urbain, architecture...). Ces informations peuvent inciter les apprenants à comparer ces images, ces repères culturels avec leurs propres cadres de vie.

Nous constatons que la vidéo ait des nombreux objectifs dans l'enseignement d'une langue. Ducrot montre les objectifs de la vidéo comme suit :

- Encourager l'apprenant à observer, apprécier et à porter un jugement sur ce qu'il voit.
- Apprendre à dégager le sens des images, des sons, des situations culturelles, en utilisant des documents authentiques ou semi authentiques filmés.
- Développer l'imagination de l'apprenant pour l'amener à deviner, formuler des hypothèses c'est-à-dire ; l'amener à produire, reformuler, synthétiser et résumer.
- Permettre à l'élève de connaître la culture étrangère en ayant l'opportunité d'accéder aux différentes représentations de la langue cible, les préjugés... grâce à l'utilisation d'un outil telle que la vidéo.

### **3. Les composantes de la vidéo**

La vidéo c'est une combinaison de l'image et le son. Ce qui distingue le support vidéo aux autres supports; c'est la présence de l'image et du son en même temps ce qui permet de constituer un support didactique efficace et actif dans le domaine de l'enseignement, puisqu'il facilite la transmission des informations en s'appuyant sur le son et l'image pour développer les différentes compétences chez les apprenants.

#### **3.1 L'image animée:**

L'image mobile présente une richesse considérable de signification par rapport à l'image fixe (photos, dessins) cette image qui nous livre les déplacements, les gestes, les regards et les mimiques présentés dans leurs enchainements du sketch muet au film de fiction et aux émissions de télévision, le non verbal essentiel à l'apprentissage d'une langue. Aussi le non verbal aide tout d'abord l'élève à repérer des manifestations qui lui seront utiles pour l'accès au sens.

C'est-à-dire l'image animée présente une source très riche, qui permet de l'accès au sens du message non verbal et qui aide aussi à la compréhension du message verbal, et elle peut aider l'apprenant de toute façon pour arriver au sens.

Quand on utilise l'image à des fins pédagogiques comme support accompagnant le document sonore. Son rôle est de faciliter la compréhension. Elle peut permettre aux apprenants

d'identifier les personnages, les lieux et les aider à émettre des hypothèses concernant le contenu du dialogue. Selon TARDY Jacques (1975 : 17 ) il y a quatre fonctions :

- Une fonction psychologique de motivation ;
- Une fonction d'illustration ou de désignation puisqu'il ya une association d'une représentation imagée de terme et de l'objet qu'il désigne ;
- Une fonction inductrice puisque l'image est assortie d'une invitation à décrire, à raconter;
- Une fonction intersémiotique- trans-sémiotique selon Greimas, sorte de liaison entre deux systèmes linguistiques, la langue maternelle (L1) et la langue cible(L2).

### 3.2 Le son:

Le son est relatif à l'oreille, et dans une situation d'apprentissage l'apprenant doit entendre tous les sons et les voix résulter par les différents supports didactiques, pour bien comprendre puisque le travail sur l'écoute est très important.

Dans une situation de communication, la compréhension d'un document sensoriel et visuel sera mieux pour l'apprenant, Dont il voit et entend la voix des personnes qui parlent.

#### **Le rapport entre l'image et le message linguistique sonore :**

Selon LANCIEN, Thierry (2004 : 09) la relation entre l'image et le son : c'est ce qui définira la fonction de l'image animée :

**Redondance** : Il y a redondance entre les images et la bande sonore lorsque des objets, des actions qui sont nommés dans le canal sonore apparaissent à l'image en simultanée. [...]

**Complémentarité** : On parlera de complémentarité lorsque l'un des messages apporte des informations complémentaires à l'autre. [...]

**Prédominance visuelle** : Nous parlerons de prédominance du message images lorsque celles-ci sont seules à apporter de l'information. [...]

**Prédominance sonore** : Le message sonore prédomine lorsqu'une personne tient des propos sans que l'image vienne aider à comprendre de quoi parle cette personne et pourquoi elle en parle. [...].

### 3.3 Le sous-titrage :

En compréhension orale « *Le sous-titrage intralinguistique aide clairement la visualisation phonologique des éléments oralisés: les récepteurs sont moins troublés par les données ambiguës, gardent en mémoire une trace plus précise des mots et peuvent plus facilement,*

*après un certain temps, identifier les sons identiques avec leur support textuel ».* (Bird et Williams, 2002).

D'après les composantes de la vidéo on peut identifier trois fonctions principales du document vidéo, en classe de FLE :

- **Illustrative** : L'image animée permet de montrer les mimiques, les gestes ainsi que le contenu linguistique dans un décor social identifiable ;
- **Déclencheur** : Le document vidéo incite à analyser plus profondément, à développer le contenu ; l'image occupe la fonction de médiateur de sens.
- **Moteur** : Son impact sur les téléspectateurs invite à développer d'autres activités sur le même thème. Elle sert davantage à provoquer une réaction qu'à étudier un point.

#### **4. Les critères pour le choix du matériel audiovisuel**

La première question à se poser est celle du choix du support. L'enseignant doit se demander si le document est adapté au niveau de ses élèves, à leur degré de connaissance de la langue et de la culture que véhicule cette langue. En effet, il faut tenir compte de plusieurs paramètres tels que l'intérêt, la longueur, le niveau de langage, les structures et le vocabulaire.

Plusieurs critères existent pour choisir le matériel audiovisuel approprié à l'enseignement des langues. Selon Chandler et Cypher (1948 :189 ), « *il faut garder à l'esprit les critères du choix des matériels audiovisuels pour un enseignement de langues* ». Même aujourd'hui, les critères suivants s'appliquent également :

- Le choix du matériel dépend de l'objectif spécifique de l'apprentissage. Si on veut mettre l'accent sur la grammaire et pas sur l'aspect culturel, on choisira le matériel qui contient certain type de vocabulaire et des phrases qui sont grammaticalement appropriées.
- Les documents audiovisuels doivent être adaptés au niveau scolaire.
- L'enseignant doit examiner tous les documents audiovisuels avant qu'il les utilise en classe.
- Le document audiovisuel doit être adapté au public visé : son âge, son niveau, ses besoin.
- le matériel utilisé doit être de bonne qualité : son clair, sans bruit, image claire, etc.

- il faut faire attention à la durée de l'enregistrement, car la longueur du document peut nuire à la compréhension. Si l'enregistrement est long, cela peut démotiver l'apprenant et causer la monotonie.

## **5. Les avantages des documents audiovisuels**

L'emploi des supports audiovisuels a plusieurs avantages pour l'enseignement/apprentissage des langues étrangères. Nous pouvons en citer les suivants :

- L'enseignant possède la liberté et la responsabilité pour organiser le contenu audiovisuel.
- L'enseignant a la possibilité de présenter ce contenu avec des moyens didactiques et pédagogiques appropriés.
- L'emploi de l'audiovisuel participe à apporter la vie quotidienne en classe de FLE.
- L'audiovisuel facilite la mémorisation.
- L'accompagnement de l'image et du son facilite la compréhension car l'image facilite l'accès au sens d'une langue orale authentique.
- L'audiovisuel améliore la compétence de la compréhension orale chez l'apprenant. Ce support permet de déchiffrer des messages émis incompris, les mots difficiles, des situations compliquées, car les images fonctionnent comme une aide à l'apprentissage.
- L'audiovisuel développe la compétence de l'expression orale : « Les documents vidéo en classe de langue représentent un entraînement à l'expression orale ». L'audiovisuel est très bénéfique pour la prononciation. Aussi, l'écoute des natifs permet aux apprenants d'acquérir une prononciation modèle.
- L'audiovisuel augmente la motivation des apprenants, les incite à participer activement dans la classe et éveille la curiosité. De plus la vidéo provoque l'implication affective de l'apprenant, ce qui constitue l'une des forces-moteur de l'apprentissage.
- L'audiovisuel constitue une sorte de complémentarité entre la langue écrite et la langue orale, ce qui permet à l'apprenant de faire un feed-back vers ce qui est déjà étudié.
- Permet d'entraîner l'apprenant à prendre des notes à des degrés variés de structuration
- Les supports audiovisuels facilitent la tâche de l'enseignant car l'enseignant a besoin des supports audiovisuels pour faciliter sa tâche. Il a besoin des supports pour aller un peu plus vite afin de terminer le programme.

## **6. Les enjeux de l'audiovisuel dans l'enseignement de la compréhension orale**

Dans une classe de FLE, les apprenants auront plus besoin de trouver du sens à leur apprentissage pour s'investir. La motivation joue un rôle primordial dans le processus d'apprentissage et la vidéo permet de créer cette motivation. En suscitant leurs curiosité par les couleurs, les mouvements, la musique, les animations pour attirer et retenir leurs attention pendant le cours.

Selon Carmen (1993 : 07) : « *la vidéo provoque l'implication affective de l'apprenant, ce qui constitue l'une des forces-moteur de l'apprentissage* ».

Alors, la motivation de l'apprenant constitue un facteur nécessaire dans le bon déroulement de son apprentissage, lorsque l'apprenant se désintéresse d'un sujet, il est très difficile de l'accrocher à nouveau.

De plus le document audiovisuel vidéo comme il est un facteur motivationnel consiste à créer le désir d'apprendre chez les élèves et pour capter leur attention et leur intérêt au contenu de l'activité; grâce à de la motivation qui forme l'un des points positifs de l'utilisation de l'audiovisuel en général et la vidéo en particulier. L'enseignant préfère toujours le recours à ce support pour créer un climat favorable et dynamique dans la classe, qui encourage l'élève à recevoir les informations.

## **Conclusion**

Nous avons vu dans cette section que les supports audiovisuels occupent une place privilégiée dans la classe du FLE grâce à leur nature riche et de leur capacité de transmission du savoir.

De plus la vidéo comme support indispensable au travail de classe, permet à l'apprenant de développer la compétence de la compréhension orale, c'est une aide à la compréhension et de l'acquisition du français, elle permet de découvrir et d'acquérir des nouvelles connaissances et de développer l'imagination.

On constate que l'intégration du support audiovisuel devient une nécessité dans le milieu scolaire puisque il joue un rôle primordial dans la formation des apprenants et dans l'amélioration de leurs capacités d'écoute, aussi il favorise le plaisir d'écouter et de comprendre la langue étrangère. Cela, peut amener les apprenants à s'impliquer activement dans des apprentissages stimulants, motivants et ludiques.

# **Deuxième partie : méthodologie et protocole de recherche**

## **Introduction**

Dans le cadre de cette recherche action, nous nous intéressons à l'utilisation des documents audiovisuels lors d'une séance de compréhension orale.

Rappelant que la problématique de notre recherche est la question suivante :

Quel est l'apport de l'audiovisuel dans le développement de la compréhension orale chez les apprenants de 3AM ?

Pour trouver des éléments de réponse, nous avons formulé l'hypothèse suivante :

L'intégration de l'audiovisuel favoriserait le développement de la compétence de compréhension orale chez les apprenants de 3AM.

Pour vérifier notre hypothèse, nous avons proposé dans un premier temps un pré-test, puis dans un deuxième temps deux activités de compréhension orale à partir d'un support sonore et une vidéo.

Dans cette deuxième partie, nous proposons de justifier les raisons qui ont motivé nos choix méthodologiques et de présenter notre protocole de recherche.

## **1. Choix méthodologiques**

Nous proposons dans ce qui va suivre de justifier le thème de notre recherche, et le public.

### **1.1 Choix du thème de la recherche**

La compréhension orale est l'un des maillons de l'apprentissage du français. Cette activité nécessite le recours à différents supports. Dans le cadre de cette recherche, nous nous intéressons aux supports audiovisuels « à la vidéo » car nous avons remarqué que dans les manuels scolaires il est quasiment absent, et peu d'importance lui est accordée.

### **1.2 Choix du public**

Nous avons mené une expérimentation dans un collège nommé « Taleb Abd El Rahman » qui se situe à Hadjout, dans la wilaya de Tipaza.

Notre public comprend 42 apprenants de sexe différent (28 filles et 14 garçons) qui proviennent d'une classe de troisième année moyenne et la totalité des apprenants ont le même âge, de l'ordre de 13 à 15ans.

Nous avons choisi de travailler avec des apprenants du cycle moyen parce que le programme met l'accent sur le développement de la compétence de la compréhension orale.

### **1.3 Choix du document audiovisuel**

Le document audiovisuel est un support extrêmement intéressant puisqu'il favorise la motivation, le plaisir d'écouter et de comprendre grâce à l'image.

Le document choisi est authentique, il a été choisi en fonction de plusieurs critères, entre la qualité de l'enregistrement et le niveau du public cible. Les contenus développés par ce document sonore sont porteurs de sens et cohérents.

Le document audiovisuel choisi est intitulé « le petit déjeuner, essentiel pour bien démarrer la journée ! » il dure 1min et 30seconde. Cette vidéo parle des aliments essentiels qu'il faut prendre au petit déjeuner pour avoir de l'énergie durant la journée, elle nous montre tout les catégories des aliments, puisque l'apprenant va écouter et regarder au même temps, l'image va l'aider à repérer et à identifier les différentes catégories de chaque aliment.

Le choix de notre thématique renvoie aux critères suivants :

- Le thème proposé reflète la vie quotidienne et il est intéressant.
- Le document audiovisuel est adapté aux apprenants de 3AM.

- La vidéo est de bonne qualité (son clair, sans bruit, image claire)
- La durée de l'enregistrement est 1min et 30 seconde.

Nous avons choisi ce document audiovisuel parce qu'il répond à ces critères, il est adapté au niveau des apprenants, le matériels utilisé est de bonne qualité nous avons utilisé un data show et des baffles, et nous avons fait attention à la durée de la vidéo.

#### **1.4 Choix de la recherche action**

Il est possible d'affirmer que la recherche-action est la méthodologie de la recherche qui s'impose en didactique si l'on accepte la définition ci-dessous.

*« La recherche en didactique d'une discipline vise à produire des savoirs susceptibles de faire évoluer l'enseignement/apprentissage de cette discipline en fonction des besoins des élèves et des avancées des connaissances. Elle est tournée vers l'action »* (Manesse et al 1999).

La recherche-action a des effets tant sur les pratiques que sur les théories qu'elle alimente. C'est une démarche qualitative plus que quantitative. Elle reprend les outils spécifiques de son mode de fonctionnement, à savoir des outils de communication directe : entretiens semi-directifs, observations participantes. Elle s'appuie sur la convivialité, en allégeant les dispositifs ou en les rendant plus ludiques : travail avec des enregistrements vidéo, à partir de photos, activités de dessin, etc.

Donc, ce type de recherche nous permet de rendre compte l'impact de la vidéo sur le développement de la compréhension orale.

#### **2. Présentation du protocole de recherche**

Pour vérifier notre hypothèse, nous avons proposé dans un premier temps un pré-test, puis dans un deuxième temps deux activités de compréhension orale qui traitent le même thème «le petit déjeuner, essentiel pour bien démarrer la journée !», mais nous avons utilisé le support de manière différente.

### **3. Objectif de l'expérimentation**

L'objectif de notre expérimentation consiste, d'une part, à faciliter la compréhension dans une activité de compréhension orale et de favoriser la motivation chez les élèves de 3AM à travers le document audiovisuel et d'autre part, de montrer que la vidéo est une aide à la compréhension. En effet, l'image et le son réunies peuvent donner une bonne compréhension, une meilleure écoute et attire et retient leurs attentions pendant le cours et les aide à développer la compétence de compréhension orale.

### **4. Présentation de l'expérimentation**

Notre protocole de recherche comprend un pré-test, un test que nous présentons comme suit :

#### **4.1 Le pré-test**

Le pré-test a été proposé à partir d'une activité de compréhension orale prise du manuel scolaire de 3AM. Les objectifs de ce pré-test visent à développer l'écoute et comprendre un fait divers relatant un accident.

Le support utilisé est un document sonore intitulé « naufrage d'un navire de croisière en Italie, le Costa Concordia ». Nous avons proposé cette activité à 42 apprenants.

##### **4.1.1 Objectif du pré-test**

L'objectif du pré-test est de connaître le niveau des élèves afin d'avoir deux groupes homogène en fonction des résultats obtenus. Nous avons choisi de répartir la classe en deux pour avoir deux groupes équilibrés et éviter d'avoir un groupe meilleur que l'autre.

#### **4.2 Le test**

Après avoir répartie la classe en deux groupes, nous avons proposé une activité de compréhension orale aux deux groupes avec le même thème intitulé « le petit déjeuner, essentiel pour bien démarrer la journée ! ».

Ainsi, nous avons utilisé deux supports différents : le premier test avec le groupe témoin nous avons utilisé un support sonore, et le deuxième test avec le groupe contrôle ou nous avons utilisé un support audiovisuel.

Autrement dit, nous avons proposé ce support de deux façons :

- Pour les 21 apprenants du groupe témoin, nous avons utilisé un support sonore.
- Pour les 21 apprenants du groupe contrôle, nous avons utilisé un support audiovisuel.

Pendant le déroulement de l'activité, nous évaluerons et observerons l'attitude des apprenants

#### **4.2.1 Objectif du test**

L'objectif du test est de comparer les résultats et de mesurer l'impact du support audiovisuel dans la compréhension orale et de favoriser la motivation chez les élèves de 3AM à travers un support audiovisuel.

#### **4.3 Test avec le groupe témoin :**

Dans cette activité nous avons utilisé un support sonore auprès de 21 apprenants.

L'objectif est de développer l'écoute chez l'apprenant tout en suscitant la motivation, pour comprendre un documentaire sur les éléments du petit déjeuner et de découvrir le lexique alimentaire.

##### **4.3.1 Le déroulement de la séance**

Nous avons mis en place une séance d'une heure consacrée à une activité avec le premier groupe. Il s'agit de répondre à des questions concernant la compréhension du document sonore ( le petit déjeuner, essentiel pour bien démarrer la journée ! ). Nous avons utilisé un support sonore.

Précisant que la séance est présentée par nous même.

#### **La pré-écoute :**

Dans cette étape nous avons posé des questions aux apprenants pour les préparer et pour savoir s'ils ont des connaissances sur le thème.

On a posé aux apprenants les questions suivantes :

- 1) A quelle heure vous vous levez tous les jours ? et le weekend ?
- 2) Avez-vous l'habitude de prendre votre petit déjeuner ? c'est-à-dire de manger le matin ?
- 3) Qu'est ce que vous manger au petit déjeuner ?
- 4) Si ce n'est pas le cas pour quelle raison vous ne prenez pas votre petit déjeuner ?

On a remarqué que la majorité des apprenants ont répondu aux questions, ils avaient presque la même réponse, de plus ils étaient curieux de deviner le thème du document. Précisant que nous avons mené l'activité et nous avons enregistré la séance.

### **La phase d'écoute :**

Dans cette phase il y a deux écoutes :

#### **La première écoute : écoute globale**

C'est la phase de compréhension globale, nous avons demandé aux apprenant d'écouter attentivement le document sonore pour qu'ils puissent répondre aux questions suivantes :

- 1) Cochez la bonne réponse

S'agit-il d'..... ?

- un journal télévisé ☐
- une bande annonce ☐
- un documentaire ☐

➤ Le but c'est d'identifier la typologie du document.

- 2) Combien de personnes parlent ?

➤ Le but de cette question est d'identifier un indice prosodique pour savoir combien il y a des personnes qui parlent.

- 3) De quoi parle-t-on ? pourquoi ?

➤ Le but de cette question est d'avoir une idée globale du document.

#### **Deuxième écoute : écoute détaillée**

C'est la phase compréhension détaillée. Cette phase vise le repérage des notions plus précises, plus fines. Donc les élèves doivent répondre aux questions suivantes :

- 1) Qui déjeune le moins ?

- a- Les enfants.
- b- Les adolescents.
- c- Les adultes.
- Cette question vise l'identification de la personne qui déjeune le moins.

- 2) De quoi doit être composé un petit déjeuner équilibré ?

- Cette question vise le repérage et la reconnaissance des aliments du petit déjeuner.

3) Répondez par **vrai** ou **faux**

- Au petit déjeuner, un homme consomme une petite quantité de céréales ou de pain qu'une femme.
- Au petit déjeuner, une femme consomme une grande quantité de céréale ou de pain qu'un homme.
- Au petit déjeuner, un homme consomme une quantité importante de céréale ou de pain qu'une femme.

- Cette question vise l'identification de la personne qui consomme une quantité importante des produits céréaliers.

4) Que doit manger le sportif au petit déjeuner ? Dites pourquoi ?

- Cette question vise de reconnaître un aliment que le sportif doit consommer pour lui fournir de l'énergie.

5) Reliez chaque aliment avec la catégorie qui lui correspond

- |                         |                      |
|-------------------------|----------------------|
| a- un produit céréalier | e- yaourt            |
| b- un fruit             | f- café              |
| c- un produit laitier   | g- pain              |
| d- une boisson          | h- compote de fraise |

- Cette question vise la reconnaître les catégories de chaque aliment.

**La post-écoute : c'est une phase de récapitulation / reformulation**

Dans cette phase nous avons demandé aux apprenants de compléter un texte lacunaire.

Le but de cette récapitulation (texte lacunaire) c'est pour savoir s'ils ont bien compris le document sonore et pour leurs donné l'occasion de partager oralement leurs impressions.

Afin d'analyser le comportement des apprenants lors du déroulement de la séance de compréhension orale, nous avons élaboré une grille pour analyser le comportement des apprenants.

**Analyse du comportement des apprenants lors du déroulement de la séance**

| <b>Attitude des apprenants</b>     | <b>Réaction des apprenants du groupe témoin</b> |
|------------------------------------|-------------------------------------------------|
| Sont-ils calmes ?                  |                                                 |
| Sont-ils attentifs et intéressés ? |                                                 |
| Sont-ils motivés ?                 |                                                 |
| Ont-ils participé ?<br>combien ?   |                                                 |
| Ont-ils compris le document ?      |                                                 |

Tableau 1: Analyse du comportement des apprenants lors du déroulement de la séance

**Tableau n°1 : Analyse du comportement des apprenants lors du déroulement de la séance**

#### **4.4 Test avec le groupe contrôle**

Dans cette activité nous avons utilisé un support audiovisuel auprès de 21 apprenants.

L'objectif est de développer l'écoute chez l'apprenant tout en suscitant la motivation, pour comprendre un documentaire sur les éléments du petit déjeuner et de découvrir le lexique alimentaire.

##### **4.4.1 Le déroulement de la séance**

Nous avons mis en place une séance d'une heure consacrée à une activité avec le deuxième groupe. Nous avons proposé la même activité avec les mêmes questions et qui traite le même thème (le petit déjeuner, essentiel pour bien démarrer la journée !), mais nous avons utilisé un document audiovisuel « une vidéo ».

L'objectif de cette séance est de développer l'écoute chez les apprenants tout en suscitant leur motivation, pour comprendre le document audiovisuel et aussi les amener à découvrir le lexique alimentaire.

La séance s'est déroulée en suivant trois étapes de la compréhension orale : (la pré-écoute, l'écoute, la post-écoute).

##### **La pré-écoute : c'est une phase préparatoire**

Dans cette étape nous avons posé aux élèves les mêmes questions de la première séance.

Le but de cette pré-écoute est de préparer les apprenants et de savoir s'ils ont des connaissances sur le thème et pour anticiper la compréhension et susciter la curiosité.

Précisant que l'activité est présentée par nous-même.

Les apprenants ont répondu aux questions, ils avaient presque la même réponse, de plus ils étaient curieux de deviner le thème du document.

##### **La phase d'écoute :**

Dans cette phase il y a deux écoutes :

##### **La première écoute : écoute globale**

C'est la phase de compréhension globale, nous avons demandé aux apprenants d'écouter attentivement le document sonore pour qu'ils puissent répondre aux questions.

Précisant que nous avons posées les mêmes questions de la première séance, c'est à dire les mêmes questions posées au groupe témoin. Et aussi les objectifs des questions sont les même.

### **Deuxième écoute : c'est une écoute détaillée**

C'est la phase compréhension détaillée. Cette phase vise le repérage des notions plus précises, plus fines.

Précisant que nous avons posées les mêmes questions de la première séance, c'est à dire les mêmes questions posées au groupe témoin. Et aussi les objectifs des questions sont les même.

Précisant que l'utilité de ces cinq questions c'est pour approfondir la compréhension et de repérer des notions plus précises, plus fines, cela nécessitent une écoute détaillée pour avoir une compréhension détaillée du document, et aussi ces question nécessitent le recours à l'image pour faciliter le repérage des notions plus complexes, comme dans la deuxième question, la troisième et la cinquième, ils nécessitent le recours à l'image car grâce à cette dernière les apprenants peuvent répondre aux questions, elle va les aider à reconnaître et à repérer les aliments.

### **La post-écoute : c'est une phase de récapitulation / reformulation**

Dans cette phase nous avons demandé aux apprenants de compléter un texte lacunaire.

Le but de cette récapitulation (texte lacunaire) c'est pour savoir s'ils ont bien compris le document sonore et pour leurs donné l'occasion de partager oralement leurs impressions.

Afin de cerner le plus fidèlement possible le déroulement de la séance de compréhension orale, nous nous sommes basée sur une grille d'observation pour analyser le comportement des élèves lors du déroulement de la séance. Précisant que nous avons utilisé la même grille, c'est-à-dire la grille utilisé avec le groupe témoin.

# **Troisième partie : analyse des résultats**

## Introduction

Nous proposons dans cette partie, d'analyser les résultats du pré-test et du test avec le groupe témoin et le groupe contrôle, puis nous allons les interpréter. Enfin, nous terminerons par une synthèse des résultats.

### 3.1 Les résultats du pré-test

Après avoir réalisé le pré-test auprès de 42 apprenants nous constatons que 28 apprenants n'ont pas obtenu la moyenne et 14 l'ont obtenu. Rappelant que le pré-test est une activité de compréhension orale prise du manuel scolaire, la séance s'est déroulée à partir de des objectifs bien fixés. Le support utilisé c'est un document sonore intitulé « naufrage d'un navire de croisière en Italie, Le Costa Concordia ».

Le tableau suivant nous montre les résultats obtenus du pré-test

| Les apprenants | La phase d'écoute |   |   |             |   |   |   | La poste écoute | Note globale /20 |
|----------------|-------------------|---|---|-------------|---|---|---|-----------------|------------------|
|                | 1ère écoute       |   |   | 2ème écoute |   |   |   | Récapitulation  |                  |
| A1             | 1                 | 1 | 1 | 0           | 0 | 1 | 1 | 3               | 9                |
| A2             | 0                 | 1 | 0 | 1           | 0 | 0 | 1 | 3               | 6                |
| A3             | 1                 | 1 | 1 | 0           | 2 | 0 | 2 | 6               | 14               |
| A4             | 1                 | 0 | 1 | 1           | 2 | 0 | 0 | 3               | 9                |
| A5             | 1                 | 0 | 0 | 0           | 1 | 1 | 0 | 2               | 5                |
| A6             | 0                 | 1 | 1 | 0           | 1 | 0 | 2 | 4               | 10               |
| A7             | 0                 | 1 | 1 | 1           | 2 | 0 | 0 | 4               | 9                |
| A8             | 0                 | 1 | 0 | 0           | 2 | 0 | 1 | 2               | 6                |
| A9             | 1                 | 1 | 0 | 0           | 2 | 0 | 1 | 4               | 8                |
| A10            | 1                 | 1 | 1 | 1           | 2 | 0 | 1 | 4               | 12               |
| A11            | 1                 | 1 | 0 | 0           | 1 | 0 | 0 | 3               | 6                |
| A12            | 1                 | 1 | 0 | 0           | 2 | 0 | 0 | 4               | 9                |
| A13            | 0                 | 1 | 0 | 0           | 2 | 0 | 1 | 3               | 7                |
| A14            | 1                 | 1 | 0 | 0           | 2 | 1 | 0 | 4               | 10               |
| A15            | 1                 | 1 | 0 | 0           | 2 | 0 | 0 | 4               | 8                |
| A16            | 1                 | 1 | 1 | 0           | 3 | 1 | 0 | 4               | 12               |

|     |   |   |   |   |   |   |   |   |    |
|-----|---|---|---|---|---|---|---|---|----|
| A17 | 1 | 1 | 0 | 0 | 2 | 1 | 1 | 3 | 9  |
| A18 | 1 | 1 | 0 | 0 | 2 | 1 | 1 | 3 | 11 |
| A19 | 0 | 1 | 1 | 0 | 1 | 0 | 0 | 2 | 5  |
| A20 | 0 | 1 | 1 | 1 | 3 | 0 | 0 | 3 | 10 |
| A21 | 1 | 1 | 1 | 0 | 2 | 1 | 0 | 4 | 11 |
| A22 | 1 | 0 | 0 | 1 | 1 | 0 | 1 | 3 | 7  |
| A23 | 0 | 0 | 1 | 1 | 2 | 0 | 0 | 2 | 6  |
| A24 | 1 | 1 | 1 | 1 | 3 | 1 | 2 | 4 | 14 |
| A25 | 0 | 1 | 1 | 0 | 3 | 1 | 2 | 3 | 11 |
| A26 | 0 | 0 | 1 | 1 | 2 | 1 | 2 | 2 | 9  |
| A27 | 1 | 1 | 0 | 1 | 3 | 1 | 2 | 4 | 12 |
| A28 | 1 | 0 | 1 | 1 | 2 | 0 | 0 | 3 | 8  |
| A29 | 0 | 1 | 1 | 1 | 1 | 2 | 0 | 3 | 9  |
| A30 | 1 | 1 | 0 | 0 | 3 | 2 | 2 | 5 | 14 |
| A31 | 1 | 0 | 0 | 0 | 1 | 0 | 1 | 2 | 5  |
| A32 | 1 | 0 | 1 | 0 | 2 | 1 | 1 | 3 | 9  |
| A33 | 0 | 1 | 0 | 1 | 1 | 2 | 1 | 3 | 9  |
| A34 | 1 | 0 | 0 | 1 | 2 | 0 | 0 | 2 | 6  |
| A35 | 1 | 1 | 1 | 0 | 2 | 2 | 1 | 4 | 12 |
| A36 | 1 | 1 | 0 | 1 | 2 | 1 | 0 | 2 | 8  |
| A37 | 0 | 0 | 1 | 1 | 1 | 0 | 2 | 2 | 7  |
| A38 | 0 | 1 | 0 | 0 | 2 | 2 | 1 | 2 | 8  |
| A39 | 1 | 0 | 0 | 1 | 1 | 1 | 0 | 3 | 7  |
| A40 | 1 | 1 | 0 | 1 | 1 | 2 | 1 | 4 | 11 |
| A41 | 0 | 1 | 1 | 1 | 2 | 1 | 0 | 3 | 9  |
| A42 | 1 | 0 | 1 | 1 | 0 | 1 | 1 | 2 | 7  |

Tableau 2: les résultats du pré-test

### Tableau (02) les résultats du pré-test

D'après les résultats affichés dans le tableau (02) :

- 14 apprenants ont obtenu la moyenne.
- 28 apprenants n'ont pas obtenu la moyenne.

Selon l'analyse quantitative, la majorité des apprenants n'a pas obtenu la moyenne. Cet échec est dû à des difficultés pour comprendre le support sonore, de plus le document sonore n'a pas réussi à motiver les apprenants ni à attirer leur attention durant la séance, car dans une classe de 42 apprenants il y avait que 14 qui ont obtenu la moyenne et 28 qui ne l'ont pas obtenue.

A partir des résultats obtenus, nous avons répartie la classe comme suit :

- Les 28 apprenants qui n'ont pas obtenu la moyenne nous les avons divisés en deux, donc dans les deux groupes il y a 14 apprenants qui n'ont pas obtenu la moyenne
- Les 14 apprenants qui ont obtenu la moyenne nous les avons divisés en deux, donc dans les deux groupes il y a 7 apprenants qui ont obtenu la moyenne.

Donc au totale, nous avons 21 apprenants dans le groupe témoin et 21 dans le groupe contrôle.

Pour mieux visualiser les résultats, nous avons eu recours à des histogrammes

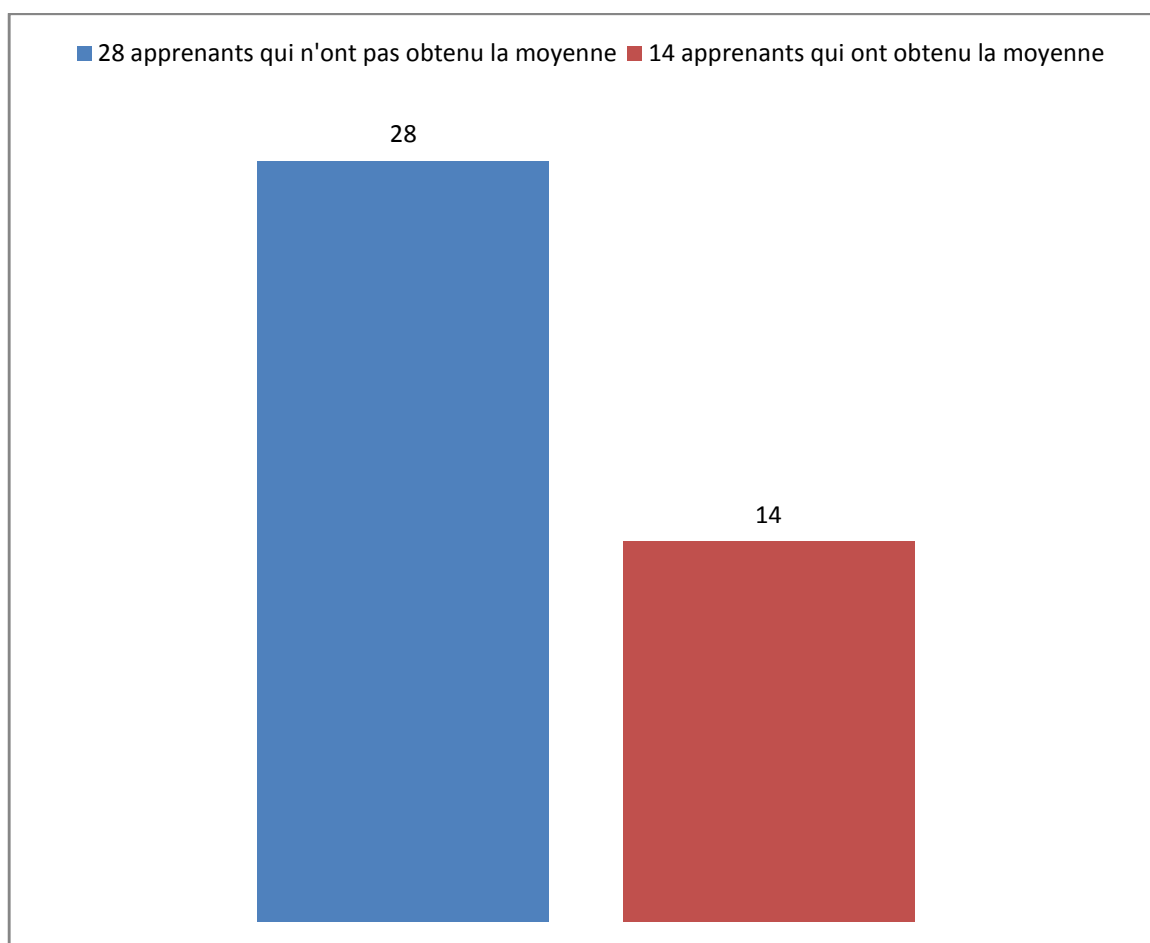


**Figure 1 : les résultats du pré-test**

Figure 1: les résultats du pré-test

Cet histogramme nous montre que 28 apprenants n'ont pas obtenu la moyenne et 14 apprenants ont obtenu la moyenne. Grâce à ces résultats nous avons réparti la classe en deux groupes :

- Groupe témoin (avec la présence d'un support sonore)
- Groupe contrôle (avec la présence d'un support audiovisuel)

#### **4. Les résultats du test**

Après l'écoute du 2<sup>ème</sup> support sonore « le petit déjeuner essentiel, pour bien démarrer la journée », nous avons obtenu les résultats suivants :

##### **4.1 Analyse des résultats du groupe témoin**

Pour le groupe témoin il y avait que 8 apprenants qui ont obtenu la moyenne et 13 ne l'ont pas obtenu.

Le tableau suivant nous présente les résultats de l'activité

| Les apprenants du groupe témoin | La phase d'écoute     |    |    |                         |    |    |    |   | La post-écoute                   | Note globale /20 |
|---------------------------------|-----------------------|----|----|-------------------------|----|----|----|---|----------------------------------|------------------|
|                                 | 1ère écoute (globale) |    |    | 2ème écoute (détaillée) |    |    |    |   | Récapitulation (texte lacunaire) |                  |
|                                 |                       |    |    |                         |    |    |    |   |                                  |                  |
| Q1                              | Q2                    | Q3 | Q1 | Q2                      | Q3 | Q4 | Q5 |   |                                  |                  |
| A1                              | 1                     | 1  | 1  | 0                       | 0  | 1  | 1  | 1 | 3                                | 9                |
| A2                              | 0                     | 1  | 0  | 1                       | 0  | 0  | 1  | 0 | 3                                | 6                |
| A3                              | 1                     | 1  | 1  | 0                       | 2  | 0  | 2  | 1 | 6                                | 14               |
| A4                              | 1                     | 0  | 1  | 1                       | 2  | 0  | 0  | 1 | 3                                | 9                |
| A5                              | 1                     | 0  | 0  | 0                       | 1  | 1  | 0  | 0 | 2                                | 5                |
| A6                              | 0                     | 1  | 1  | 0                       | 1  | 0  | 2  | 1 | 4                                | 10               |
| A7                              | 0                     | 1  | 1  | 1                       | 2  | 0  | 0  | 0 | 4                                | 9                |
| A8                              | 0                     | 1  | 0  | 0                       | 2  | 0  | 1  | 0 | 2                                | 6                |
| A9                              | 1                     | 1  | 0  | 0                       | 2  | 0  | 1  | 0 | 4                                | 8                |
| A10                             | 1                     | 1  | 1  | 1                       | 2  | 0  | 1  | 1 | 4                                | 12               |
| A11                             | 1                     | 1  | 0  | 0                       | 1  | 0  | 0  | 0 | 3                                | 6                |
| A12                             | 1                     | 1  | 0  | 0                       | 2  | 0  | 0  | 1 | 4                                | 9                |
| A13                             | 0                     | 1  | 0  | 0                       | 2  | 0  | 1  | 0 | 3                                | 7                |
| A14                             | 1                     | 1  | 0  | 0                       | 2  | 1  | 0  | 1 | 4                                | 10               |
| A15                             | 1                     | 1  | 0  | 0                       | 2  | 0  | 0  | 0 | 4                                | 8                |
| A16                             | 1                     | 1  | 1  | 0                       | 3  | 1  | 0  | 1 | 4                                | 12               |
| A17                             | 1                     | 1  | 0  | 0                       | 2  | 1  | 1  | 0 | 3                                | 9                |
| A18                             | 1                     | 1  | 0  | 0                       | 2  | 1  | 1  | 1 | 3                                | 11               |
| A19                             | 0                     | 1  | 1  | 0                       | 1  | 0  | 0  | 0 | 2                                | 5                |
| A20                             | 0                     | 1  | 1  | 1                       | 3  | 0  | 0  | 1 | 3                                | 10               |
| A21                             | 1                     | 1  | 1  | 0                       | 2  | 1  | 0  | 1 | 4                                | 11               |

Tableau 3: les résultats de l'activité avec le groupe témoin

### Tableau (03): Les résultats de l'activité avec le groupe témoin

D'après les résultats affichés dans le tableau (03) :

- 8 apprenants ont obtenu la moyenne.
- 13 apprenants n'ont pas obtenu la moyenne.

Pour mieux visualiser les résultats, nous proposons ces histogrammes

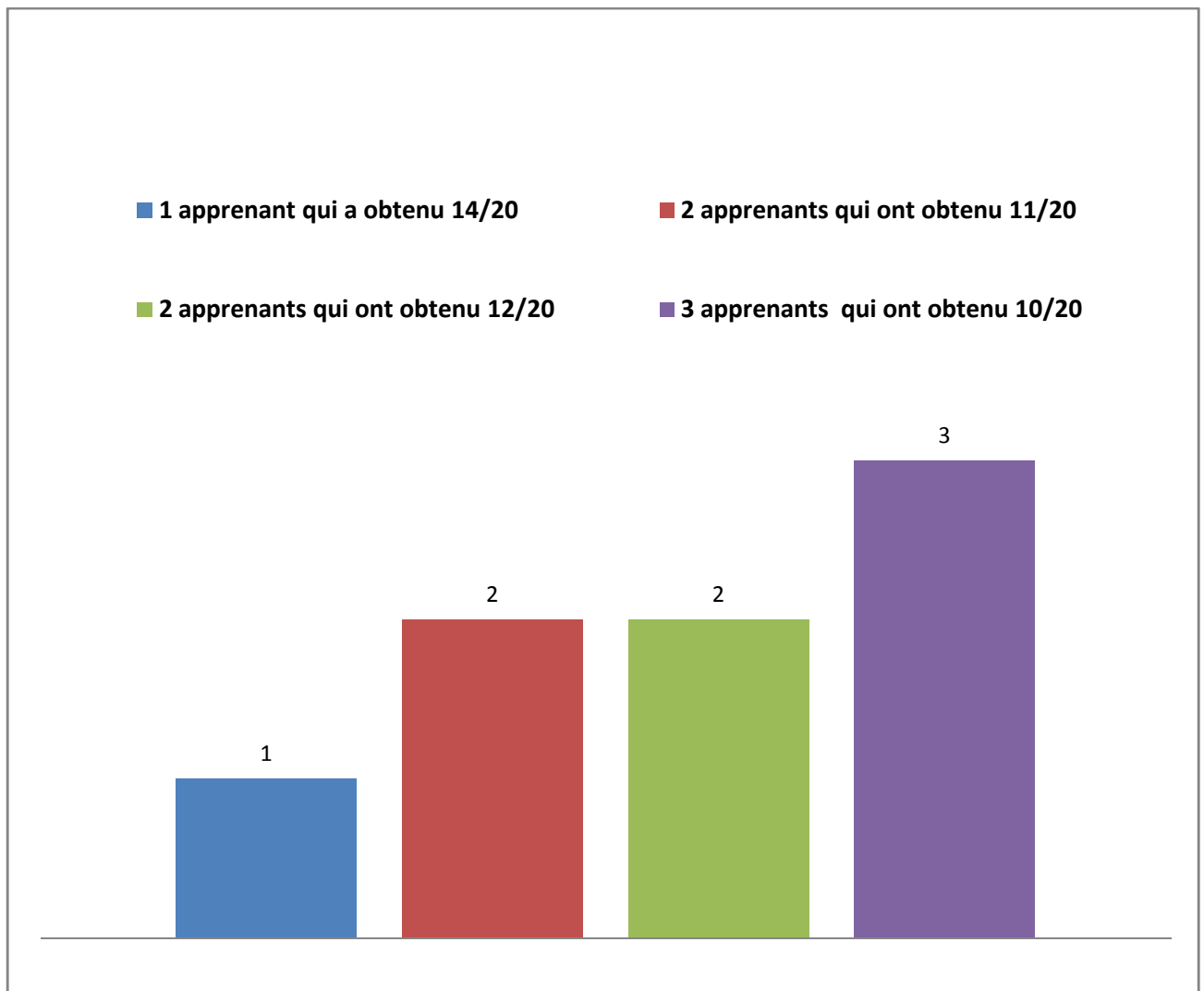


**Figure (02) les résultats des apprenants qui ont obtenu la moyenne**

Figure 2 : les résultats des apprenants qui ont obtenu la moyenne

Cet histogramme nous montre qu'il y a 8 apprenants qui ont obtenu la moyenne et qu'il y a :

- 1 apprenant qui a eu la note de 14/20
- 2 apprenants qui ont eu la note de 11/20
- 2 apprenants qui ont eu la note de 12/20
- 3 apprenants qui ont eu la note de 10/20

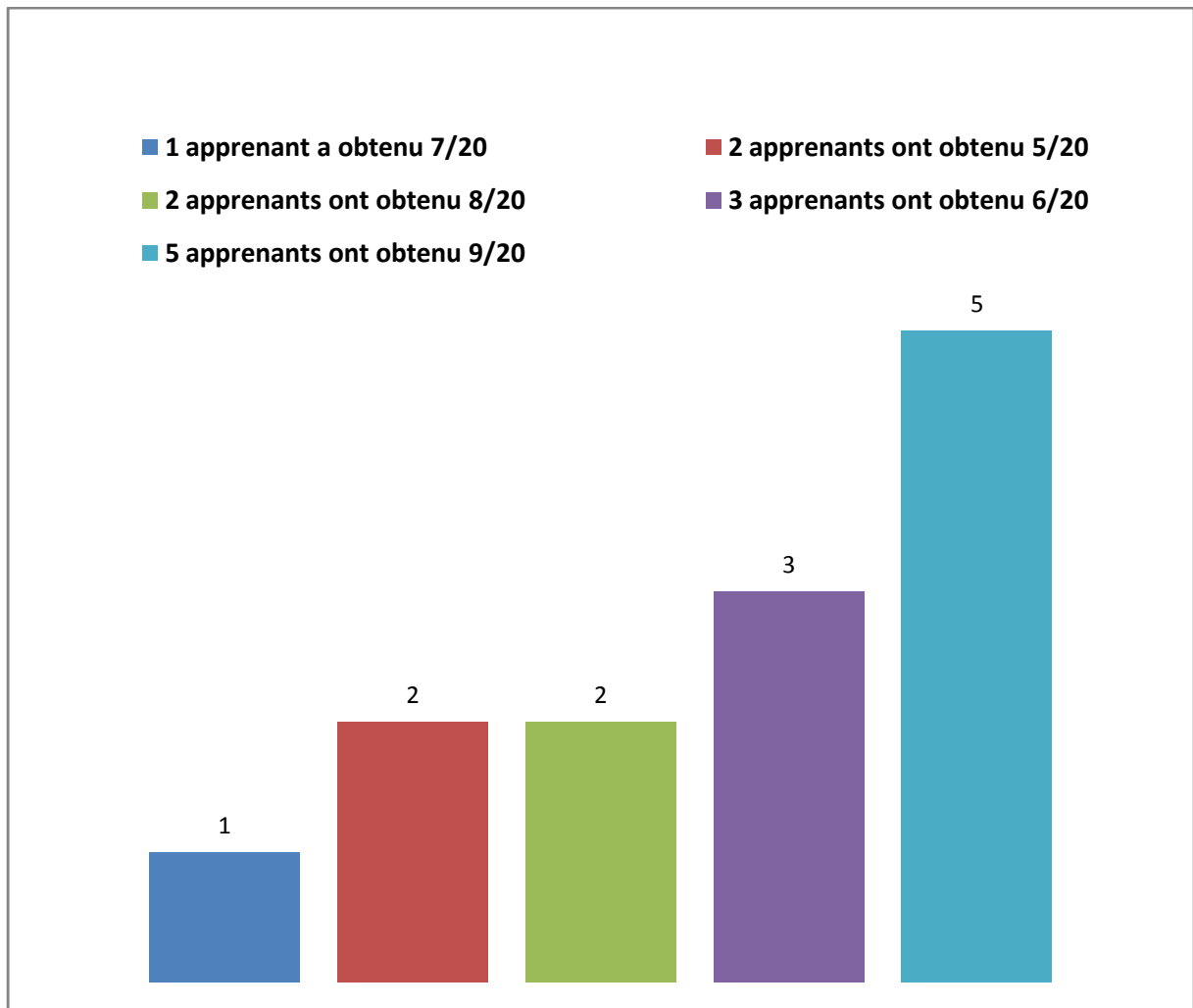


**Figure 3 : les résultats des échecs des apprenants**

Figure 3: les résultats des échecs des apprenants

Cet histogramme nous montre qu'il y a 13 apprenants qui n'ont pas obtenu la moyenne et qu'il y a :

- 1 apprenant qui a eu la note de 7/20
- 2 apprenants qui ont eu la note de 5/20
- 2 apprenants qui ont eu la note de 8/20
- 3 apprenants qui ont eu la note de 6/20
- 5 apprenants qui ont eu la note de 9/20

Afin d'analyser le comportement des apprenants lors le déroulement de la séance de compréhension orale, nous avons élaboré une grille pour analyser le comportement des apprenants.

#### **Analyse du comportement des apprenants lors du déroulement de la séance**

| <b>Attitude des apprenants</b>     | <b>Réaction des apprenants du groupe témoin</b>                                                                                            |
|------------------------------------|--------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|
| Sont-ils calmes ?                  | Non, lors de l'écoute des chuchotements et des rires commencèrent                                                                          |
| Sont-ils attentifs et intéressés ? | Pas vraiment, car la majorité ils éprouvaient un désintérêt et ne donnaient pas trop d'importance sur ce qu'ils écoutent sauf quelques-uns |
| Sont-ils motivés ?                 | Non du tout !                                                                                                                              |
| Ont-ils participé ? combien ?      | Pas vraiment, la plupart n'ont pas participé et ne voulaient pas prendre la parole.                                                        |
| Ont-ils compris le document ?      | Non, ils avaient des difficultés à comprendre                                                                                              |

Tableau 4 : Analyse du comportement des apprenants du groupe témoin lors du déroulement de la séance

#### **Tableau (04) : Analyse du comportement des apprenants du groupe témoin lors du déroulement de la séance**

Nous avons remarqué lors de la première écoute, les apprenants s'étaient intéressés à comprendre, mais juste après, nous avons observé quelques réactions :

- les chuchotements et des rires commencèrent,
- des regards fixés indiquant qu'ils n'avaient pas compris le documentaire,
- un désintéressement par quelques apprenants.

Cela signifie que peut être certains apprenants n'ont pas pu saisir parfaitement le sens du documentaire, donc une deuxième écoute est nécessaire pour pouvoir comprendre le documentaire et répondre aux questions.

Lors de la deuxième écoute nous avons remarqué que certains apprenants (parmi les 8 qui ont réussi) ils étaient attentifs et prenent des notes. Par contre, la plus part des apprenants (ceux qui ont échoué les 13 apprenants) ont commencé à montrer un désintérêt total pour cette activité, ils avaient des difficultés à suivre le document sonore.

Après l'écoute, nous avons donné la parole aux apprenants pour répondre oralement aux questions mais il y avait que cinq apprenants qui ont participé et qui ont répondu juste mais les autres ils ont montré un désintérêt, ils ne voulaient pas participer soit par timidité ou par difficulté.

Dans la phase de la post-écoute. Nous avons remarqué que pendant la correction il y avait que cinq apprenants qui ont participé, et les autres ne voulaient pas prendre la parole. Après nous avons demandé aux apprenants de remettre les feuilles où il y avait leurs réponses.

A partir de la grille de comportement des apprenants, nous pouvons conclure que le support sonore n'a pas facilité la compréhension et ne les a pas motivés, ce qui explique leur désintérêt tout au long de la séance et le manque de participation.

## **4.2 Interprétation des résultats du test avec le groupe témoin**

D'après les résultats obtenus et d'après la grille d'analyse nous avons remarqué que les apprenants n'ont pas bien compris le document sonore ils avaient des difficultés. Cet échec est dû à des problèmes lexicaux et aux manques de concentration.

Nous avons remarqué que la majorité des apprenants ont échoué à répondre à certaines questions, comme la deuxième question qui nécessite l'identification et la reconnaissance des aliments du petit déjeuner comme les produits céréaliers cet échec est dû à la méconnaissance de ces produits

Ainsi, la troisième question qui nécessite de reconnaître la personne qui consomme une quantité importante des produits céréaliers, cet échec est dû au manque de l'image et au manque de concentration, ils n'ont pas bien suivi le document sonore c'est pour cela, ils n'ont pas pu reconnaître la personne qui consomme le plus les produits céréaliers.

Pour la cinquième question, nous avons noté que la majorité des apprenants n'ont pas répondu correctement, précisant que cette question nécessite de reconnaître les catégories de chaque aliment. Ils ont échoué parce qu'ils ne connaissent pas la catégorie des aliments.

Puisque le document sonore n'a pas facilité la compréhension, la vidéo peut être un moyen qui pourra favoriser l'accès au sens grâce à l'image.

## **4.3 Analyse des résultats avec le groupe contrôle**

Suite à la présentation de la vidéo, nous avons soumis les apprenants aux mêmes questions du groupe témoin.

Le tableau suivant nous présente les résultats de l'activité

| Les apprenants du groupe contrôle | La phase d'écoute     |    |    |                         |    |    |    |    | La post-écoute                   | Note globale /20 |
|-----------------------------------|-----------------------|----|----|-------------------------|----|----|----|----|----------------------------------|------------------|
|                                   | 1ère écoute (globale) |    |    | 2ème écoute (détaillée) |    |    |    |    | Récapitulation (texte lacunaire) |                  |
|                                   | Q1                    | Q2 | Q3 | Q1                      | Q2 | Q3 | Q4 | Q5 |                                  |                  |
| A1                                | 1                     | 1  | 2  | 0                       | 2  | 1  | 1  | 1  | 5                                | 14               |
| A2                                | 1                     | 1  | 0  | 0                       | 2  | 0  | 0  | 1  | 3                                | 8                |
| A3                                | 1                     | 1  | 1  | 1                       | 3  | 1  | 1  | 2  | 6                                | 17               |
| A4                                | 1                     | 1  | 1  | 1                       | 2  | 1  | 0  | 1  | 5                                | 13               |
| A5                                | 1                     | 1  | 2  | 0                       | 3  | 1  | 1  | 2  | 6                                | 17               |
| A6                                | 1                     | 1  | 1  | 0                       | 3  | 1  | 1  | 1  | 5                                | 14               |
| A7                                | 1                     | 1  | 1  | 1                       | 3  | 1  | 1  | 1  | 5                                | 15               |
| A8                                | 1                     | 1  | 0  | 0                       | 2  | 0  | 1  | 1  | 3                                | 9                |
| A9                                | 1                     | 1  | 1  | 0                       | 2  | 1  | 1  | 2  | 4                                | 13               |
| A10                               | 1                     | 1  | 1  | 1                       | 2  | 1  | 1  | 1  | 5                                | 14               |
| A11                               | 1                     | 1  | 1  | 0                       | 3  | 1  | 0  | 2  | 5                                | 14               |
| A12                               | 1                     | 0  | 1  | 0                       | 2  | 0  | 0  | 1  | 3                                | 8                |
| A13                               | 1                     | 1  | 1  | 0                       | 3  | 1  | 1  | 1  | 6                                | 15               |
| A14                               | 1                     | 1  | 1  | 0                       | 2  | 0  | 0  | 1  | 3                                | 9                |
| A15                               | 1                     | 1  | 1  | 0                       | 3  | 1  | 1  | 1  | 6                                | 15               |
| A16                               | 1                     | 1  | 1  | 0                       | 2  | 1  | 0  | 2  | 5                                | 13               |
| A17                               | 1                     | 1  | 2  | 1                       | 3  | 1  | 0  | 1  | 6                                | 16               |
| A18                               | 1                     | 1  | 0  | 1                       | 2  | 0  | 0  | 1  | 3                                | 9                |
| A19                               | 1                     | 1  | 2  | 1                       | 2  | 1  | 0  | 1  | 6                                | 15               |
| A20                               | 1                     | 1  | 2  | 0                       | 2  | 1  | 0  | 1  | 6                                | 14               |
| A21                               | 1                     | 1  | 2  | 1                       | 2  | 1  | 1  | 1  | 6                                | 16               |

Tableau 5 : les résultats de l'activité avec le groupe contrôle

#### Tableau (05) : les résultats de l'activité avec le groupe contrôle

D'après les résultats affichés dans le tableau (03), nous avons obtenu ;

- 16 apprenants ont obtenu la moyenne.
- 5 apprenants n'ont pas obtenu la moyenne.

Pour mieux visualiser les résultats, nous proposons ces histogrammes

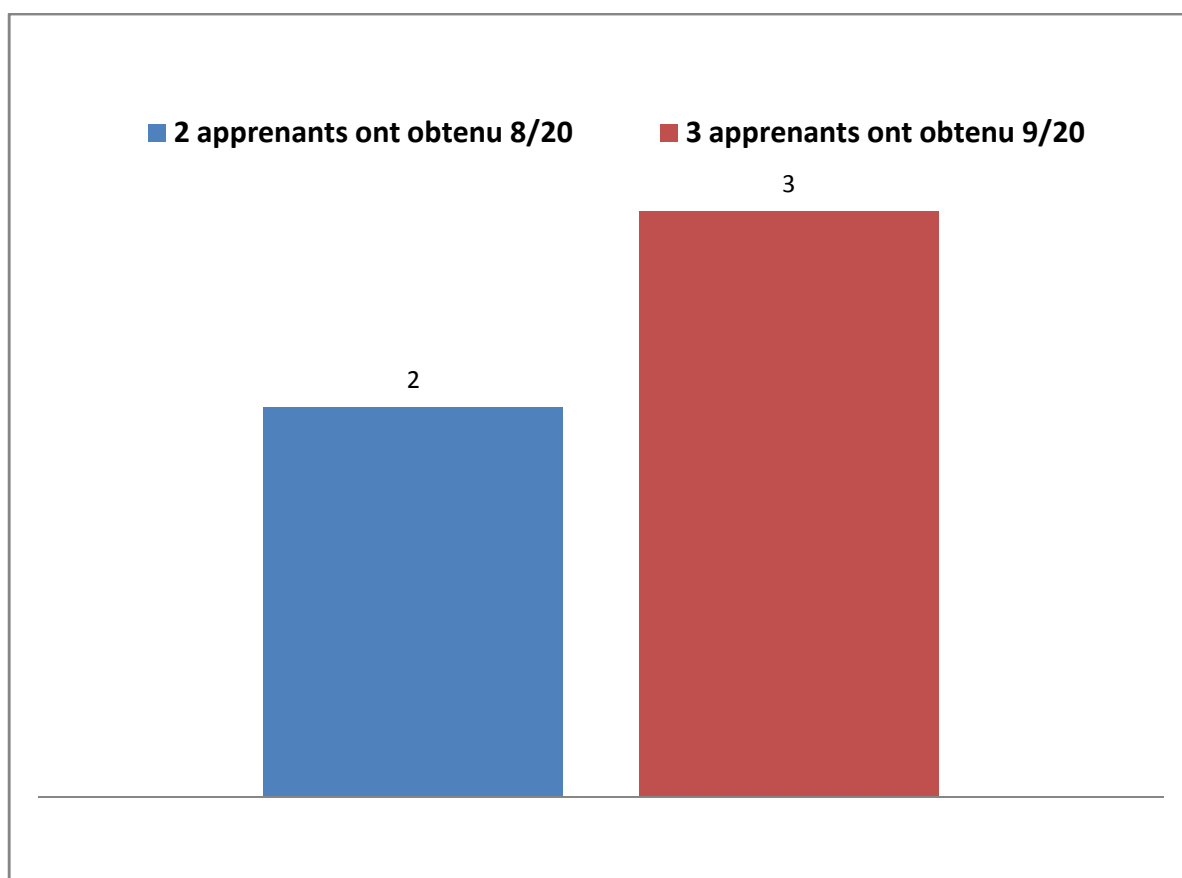


**Figure n°4 : les résultats des mauvaises notes**

Figure 4: les résultats des mauvaises notes

Cet histogramme nous montre qu'il y a 5 apprenants qui n'ont pas obtenu la moyenne et qu'il y a :

- 2 apprenants qui ont eu la note de 8/20
- 3 apprenants qui ont eu la note de 9/20

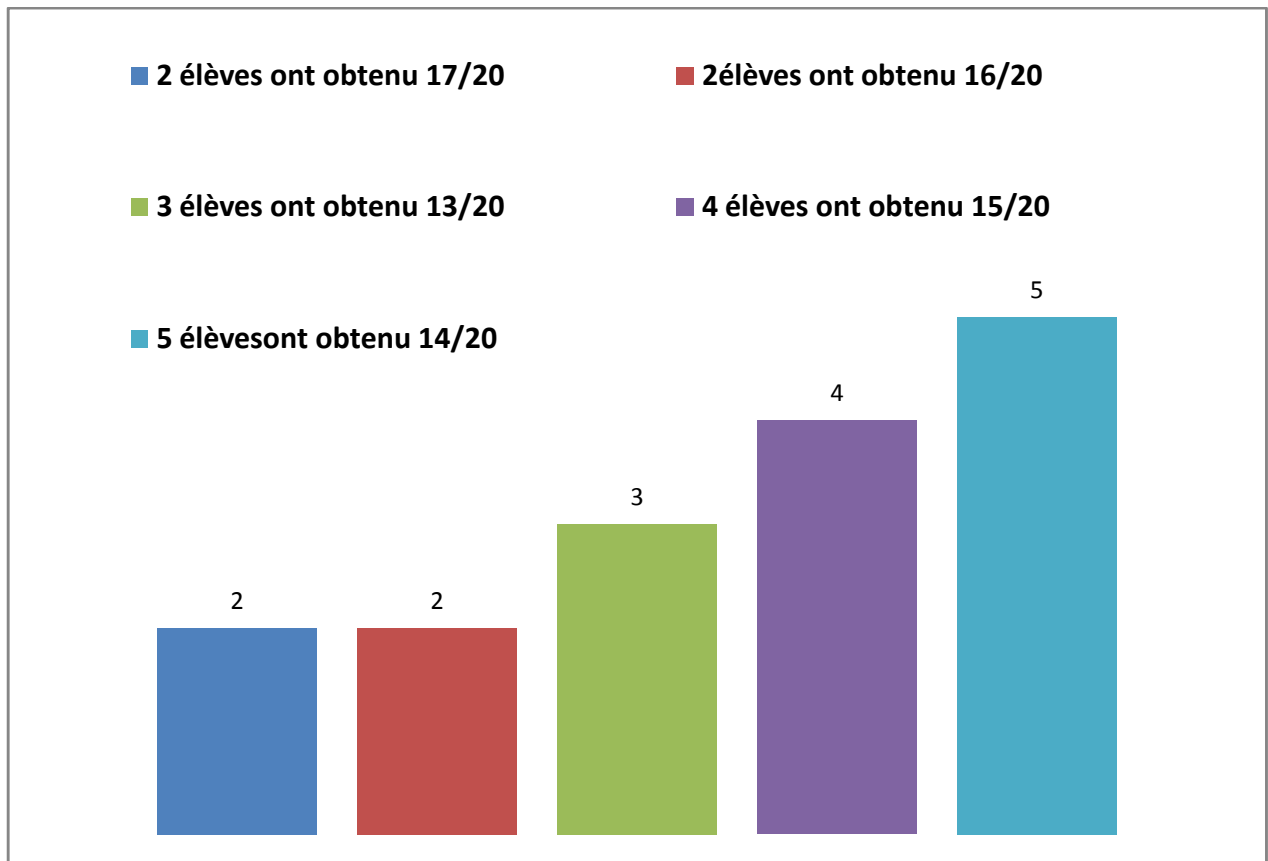


**Figure n°5 : les résultats des bonnes notes**

Figure 5: les résultats des bonnes notes

Cet histogramme nous montre qu'il y a 16 apprenants qui ont obtenu la moyenne et qu'il y a :

- 2 apprenants qui ont eu la note de 17/20
- 2 apprenants qui ont eu la note de 16/20
- 3 apprenants qui ont eu la note de 13/20
- 4 apprenants qui ont la note de 15/20
- 5 apprenants qui ont eu la note de 14/20

D'après les résultats obtenus nous avons remarqué que la majorité des apprenants ont obtenu la moyenne et ils ont répondu juste aux questions rappelant qu'il y a 16 apprenants qui ont obtenu la moyenne sauf 5 apprenants qui ne l'ont pas obtenu.

Pour ce qui est le comportement des apprenants, suite à la visualisation de la vidéo, nous avons noté les réactions suivantes :

| <b>Attitude des apprenants</b>     | <b>Réaction des apprenants du groupe contrôle</b>                                                                                                      |
|------------------------------------|--------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|
| Sont-ils calmes ?                  | Oui, lors du lancement de la vidéo le silence demeurait dans la salle, les élèves étaient très calmes.                                                 |
| Sont-ils attentifs et intéressés ? | Oui, ils étaient intéressés et suivaient la vidéo avec une attention particulière                                                                      |
| Sont-ils motivés ?                 | Oui, ils étaient motivés                                                                                                                               |
| Ont-ils participé ?<br>combien ?   | Oui, la plupart des élèves ont participé ils ont voulu tous prendre la parole ils étaient très motivés à vouloir répondre et de donner leurs réponses. |
| Ont-ils compris le document ?      | Oui, ils ont bien saisi le sens du document.                                                                                                           |

Tableau 6 : Analyse du comportement des apprenants du groupe contrôle lors du déroulement de la séance

**Tableau N°6 : analyse du comportement des apprenants du groupe contrôle lors du déroulement de la séance**

Lors du lancement de la vidéo, c'est-à-dire lors de la première écoute, nous avons remarqué qu'un silence régnait dans la salle de cours, par ailleurs l'ensemble des apprenants avaient les yeux rivés sur la vidéo, ils la suivaient avec une attention particulière.

Nous constatons que dès la première écoute les apprenants ont montré un grand intérêt, ils étaient intéressés, attentifs, puis, ils ont commencé à prendre des notes. Le même comportement a été observé lors de la deuxième écoute

En ce qui concerne la participation des apprenants lors de la correction de l'activité, nous avons remarqué que la plupart ont participé, et ils ont proposé de bonnes réponses.

Pour la phase de la post-écoute, nous avons noté que la majorité des apprenants ont pu compléter correctement le texte lacunaire.

D'après le comportement des apprenants nous avons remarqué que lors du déroulement de la séance, la majorité des apprenants ont été motivée et attentive, car la vidéo c'est un facteur motivationnel, de plus elle a suscité l'interaction entre les apprenants, et elle les a aidé à bien comprendre le document, puisque durant la première écoute, la majorité des apprenants ont répondu juste aux questions. De même pour la deuxième écoute, nous avons remarqué le même comportement, ce qui justifie cette réussite c'est la présence de l'image car il y a des questions qui nécessitent le recours à l'image comme la deuxième, la troisième et la cinquième question qui visent le repérage et l'identification des aliments et leurs catégories.

Nous pouvons dire que le document audiovisuel a facilité la compréhension du document, et il a suscité la motivation chez les apprenants du groupe contrôle tout en attirant leurs attentions.

#### **4.4 Interprétation des résultats du test**

D'après les résultats obtenus nous avons remarqué que 16 apprenants ont obtenu la moyenne sauf 5. La majorité d'entre eux ont répondu juste surtout à la deuxième question qui porte sur le repérage et la reconnaissance des aliments du petit déjeuner, et aussi la troisième qui porte sur l'identification de la personne qui consomme une quantité importante des produits céréaliers, et la cinquième, qui porte sur la reconnaissance des catégories de chaque aliment.

Ce qui justifie les bonnes réponses c'est l'utilisation du document audiovisuel puisque ces questions nécessitent le recours à l'image, cette dernière a facilité aux apprenants de reconnaître et de repérer tout les aliments et leurs catégories, car l'image c'est une source très riche d'informations qui permet l'accès au sens et qui aide aussi à la compréhension du document, elle peut aider l'apprenant de toute façon pour arriver au sens puisque l'image, c'est une aide à la compréhension.

Nous pouvons dire que cette réussite est due à l'utilisation du document audiovisuel, car ce dernier a facilité le repérage et l'identification des aliments, puisque l'image c'est une aide à la compréhension et une source de motivation ce qui explique la réussite pour le groupe contrôle. C'est pour cela que la majorité des apprenants ont répondu juste à ces questions, ils ont obtenu de bonne note et ils ont réagi positivement face à la vidéo.

#### **4.5 Synthèse des résultats**

L'expérimentation menée avec les deux groupes à partir d'un support sonore et audiovisuel, a révélé une progression dans les résultats des réponses.

En effet, l'analyse quantitative des réponses confirme que les apprenants ont réagi différemment, ce qui explique un grand écart qui se trouve dans les réponses des deux groupes.

Pour mieux visualiser cet écart, nous avons repris les résultats sur les histogrammes suivants :

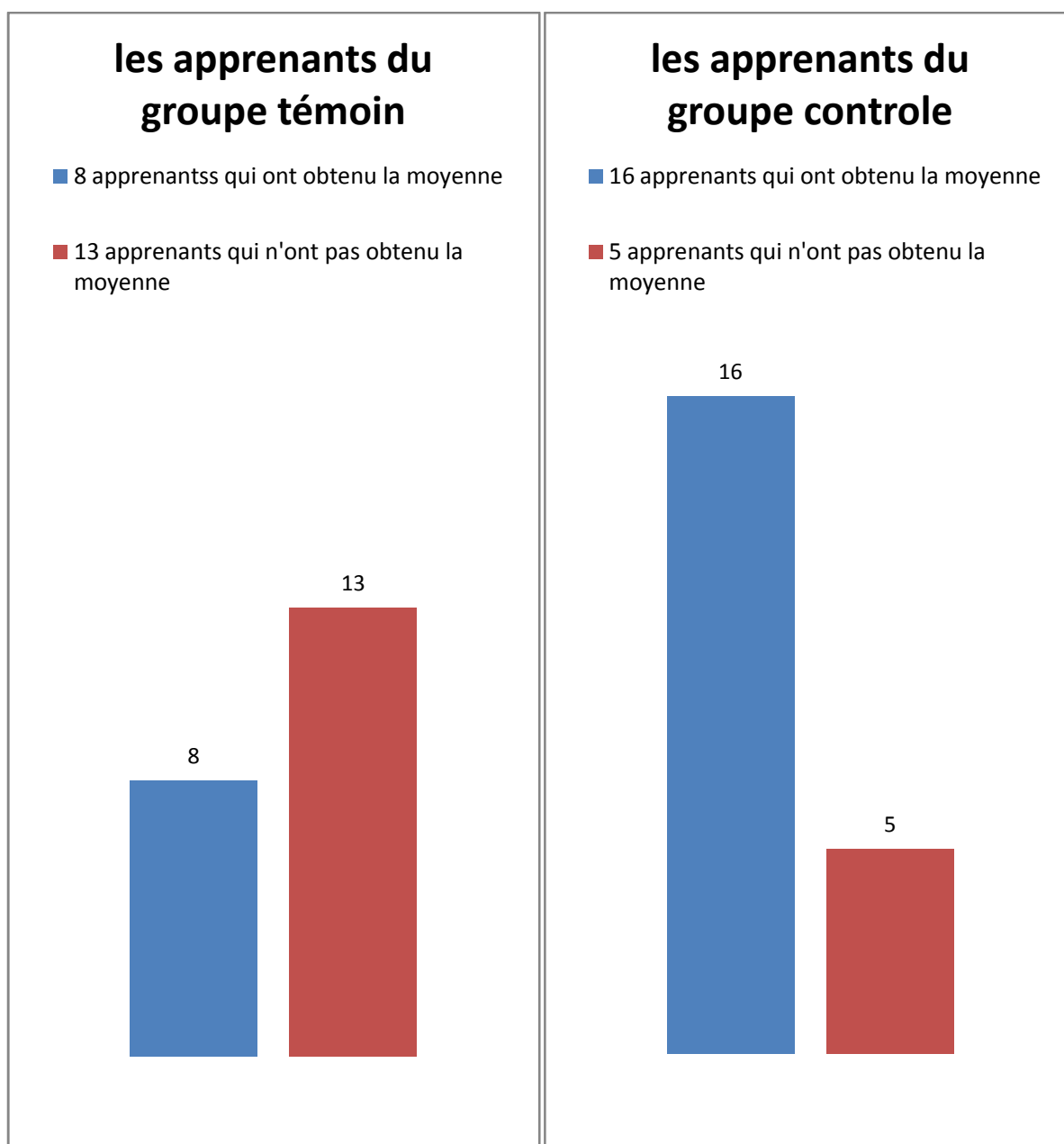


**Figure N° 6 : les résultats des deux groupes**

Figure 6: les résultats des deux groupes

Ces histogrammes nous montrent clairement que les apprenants du groupe contrôle ont eu de bonnes notes, ainsi que de meilleur moyenne par rapport au groupe témoin.

A la lumière de ces résultats nous remarquons que dans le groupe témoin, 13 élèves n'ont pas obtenu la moyenne. En outre, ces apprenants ont éprouvé un désintérêt et la plus part d'entre eux n'ont pas voulu participer. En effet, de nombreux apprenants n'ont pas réussi à répondre correctement à la deuxième question, à la troisième et à la cinquième question, ils ont eu des difficultés et la plus part d'autre eux n'ont pas pu répondre correctement à ces questions, c'était un échec pour eux à cause du manque de l'image, ils n'ont pas pu identifier et reconnaître les aliments et leur catégories.

Par contre, nous avons remarqué que les apprenants du groupe contrôle ont pu répondre correctement à ces questions, et ils n'ont pas eu des difficultés. De plus ils ont eu de meilleurs résultats, 16 apprenants ont obtenu la moyenne sauf 5 qui n'ont pas réussi à l'obtenir. Cela est dû à l'utilisation du document audiovisuel, il a facilité la compréhension du document grâce à la présence de l'image puisqu'il ya certaines questions qui nécessitent le recours à cette dernière comme la deuxième question qui vise le repérage des aliments du petit déjeuné, aussi la troisième question qui vise l'identification de la personne qui consomme une quantité importante des produits céréaliers, et la cinquième question qui vise la reconnaissance des catégories de chaque aliments.

De plus, lors de la diffusion de la vidéo, nous avons noté une forte attention de la part des apprenants, la majorité écoutaient et regardaient avec intérêt, alors que ça n'a pas été le cas pour le groupe témoin. De plus, cette vidéo a été une source d'aide et de motivation pour le groupe contrôle.

Pour conclure nous pouvons retenir de l'expérimentation menée auprès des deux groupes que la compréhension du document était meilleure chez les apprenants du groupe contrôle grâce à l'utilisation du document audiovisuel car l'image c'est une aide à la compréhension c'est une source très riche, qui permet l'accès au sens.

#### **4.6 Réponse à l'hypothèse**

A la lumière des résultats auxquels nous avons abouti, nous sommes en mesure de confirmer notre hypothèse que : « l'intégration de l'audiovisuel favoriserait le développement de la compétence de compréhension orale chez les apprenants de 3AM ». En effet, l'intégration de la vidéo a été une source de motivation et d'aide pour les apprenants de 3AM.

## **Conclusion**

Pour développer la compétence de compréhension orale chez les apprenants, il est nécessaire de varier les supports et d'intégrer le document audiovisuel dans les activités de compréhension orale. Car comme nous avons vu que le document audiovisuel a réussi à faciliter la compréhension chez le groupe contrôle, ils ont obtenu de bonnes notes.

Par contre, pour le groupe témoin l'échec est dû au manque de l'image c'était difficile pour eux de se contenter juste de l'écoute, car la vidéo c'est une source d'aide et de motivation, elle permet de faciliter la compréhension du document et de développer la compétence de la compréhension orale.

# **Conclusion générale**

La compréhension orale est l'une des étapes les plus fondamentales de la communication et dans l'acquisition d'une langue étrangère. L'écoute dans des situations authentiques permet à l'élève de se familiariser avec les sons de la langue non maternelle, et pour faciliter la compréhension, il est privilégié d'utiliser les supports audiovisuels car c'est une source très riche, elle permet à l'apprenant de développer la compétence de la compréhension orale, c'est une aide à la compréhension et de l'acquisition du français, elle permet de découvrir et d'acquérir des nouvelles connaissances et de susciter la motivation chez l'apprenant.

Tout au long de notre travail nous avons essayé de rendre compte d'une expérimentation par l'intégration de la vidéo en classe de la 3<sup>ème</sup> année moyenne.

L'objectif principal de cette recherche est de développer la compétence de compréhension orale et de favoriser la motivation chez les élèves de 3AM lors de l'activité de compréhension orale à travers « l'audiovisuel ».

Partant d'un constat sur le terrain, nous avons proposé la question suivante :

Quel est l'apport de l'audiovisuel dans le développement de la compréhension orale chez les apprenants de 3AM ?

Afin d'apporter une réponse à la question posée précédemment, nous avons formulé l'hypothèse suivante :

L'intégration de l'audiovisuel favoriserait le développement de la compétence de compréhension orale chez les apprenants de 3AM. Autrement dit, l'audiovisuel serait une source d'aide et de motivation pour les apprenants de la 3AM.

Pour vérifier notre hypothèse, nous avons proposé dans un premier temps un pré-test dans le but de constituer deux groupes homogènes, puis dans un deuxième temps nous avons mené notre expérimentation avec les deux groupes à partir du même support de manière différente. Nous avons soumis le groupe témoin au support sonore, par contre le groupe contrôle au support audiovisuel.

L'analyse des résultats du groupe témoin a révélé un nombre élevé de mauvaise réponse avec un désintérêt de l'activité, alors que pour le groupe contrôle nous avons noté un nombre élevé de bonnes réponses et un intérêt pour l'activité. Il ressort de cette analyse que le document audiovisuel a facilité la compréhension et il a favorisé la motivation chez les apprenants, car

l'image les a aidé à répondre à certaines questions, puisque nous avons remarqué que les apprenants du groupe témoin n'ont pas pu répondre à ces questions nous constatons que cet échec est dû au manque de l'image.

A la lumière des résultats obtenus nous pouvons confirmer que l'intégration de l'audiovisuel à favoriser le développement de la compétence de compréhension orale chez les apprenants de 3AM, ainsi l'audiovisuel est une aide et une source de motivation.

Pour faciliter la compréhension et motiver les élèves et aussi de capter leur attention tout au long de la séance, nous recommandons aux enseignants le document audiovisuel comme support pour les activités de compréhension orale. En effet, la vidéo est un support privilégié pour développer la compréhension orale. En outre son aspect sonore offre à l'apprenant de nombreux éléments extralinguistiques qui permettent d'appréhender le contenu audio, les images, par exemple, donnent des informations sur le lieu, le temps et l'espace qui encadrent le contexte de communication, et aussi les expressions des visages qui sont des indices porteurs de sens.

De ce fait, nous proposons comme perspectives, de varier les supports et d'intégrer les documents audiovisuels dans toutes les activités de compréhension orale, et de fournir le matériel nécessaire et aussi de consacrer des salles de projection spécialement pour les séances de compréhension orale pour que la diffusion de la vidéo soit claire et nette.

# Bibliographie

**Ouvrage:**

Brown, H.D. (1994). Teaching by Principles. An Interactive Approach to Language Pedagogy, USA.

CUQ, J.P ; GRUCA, I (2002), Cours de didactique du Français Langue Etrangère et seconde, Grenoble, Ed. PUG, 157 pages.

CUQ, J.P, (2003). Dictionnaire didactique du français langue étrangère, Jean pencreac'h CLE international. Paris, 301 pages.

Carette, E. (2001), « Mieux apprendre à comprendre l'oral en langue étrangère », Paris : CLE International, page 128-132 pages.

COMPTE. Carmen, (1993), « La vidéo en classe de langue », Paris, Hachette, page 07.

Chandler, Anna Curtis, et Cypher, Irene F (1948), « Audio-Visual Techniques ». New York, Noble et Noble, 252 pages.

Galisson, R., Coste, D. (Dir.), (1976), « Dictionnaire de didactique des langues ». Paris, Hachette.

Gremmo, M.J. & Holec, H. (1990). « La Compréhension Orale: Un Processus et un Comportement ». Daniel Gaonac'h, Danielle Mac Nally, Marie-Françoise Ballaire (Ed.).

Gremmo, M.-J. et Holec, H. (1990). « La compréhension orale : un processus et un comportement ». Dans « Acquisition et utilisation d'une langue étrangère ». Le Français dans le Monde. Paris, Hachette.

Hediard, M. (1997). « Représentation Orale et Ecrite du signifiant dans la Compréhension du Français », LIDIL, 14, 145-154 pages.

Isabel RIVERO VILA (2014), « L'interculturel à travers le multimédia dans l'enseignement du Français langue étrangère », Google livres, 657 pages.

LANCIEN, Thierry (2004) : De la vidéo à Internet : 80 activités thématiques, Paris, Pratiques de classe, Hachette FLE, page 09.

Morley, J. (2001), « Oral Comprehension Instruction: Principles and Practices ». Marianne Celce-Murcia (Ed.). Teaching English as a Foreign Language (Third Edition). USA: Heinle & Heinle. 69-85 pages.

Nunan, D. (1998). Language Teaching Methodology. London: Prentice Hall International.

Rost, M. (2002). Teaching and researching listening. London: Longman. (Traduit).

SELESKOVITCH Danica LEDERER Marianne (2002), pédagogie raisonnée de l'interprétions, France, 226 pages.

TARDY, Jacques (1975), « La fonction sémantique des images ». Études de linguistique appliquée, 17, 19-43 pages.

Vandergrift, L. (2002). « Listening: Theory and Practice in Modern Foreign Language Competence », Subject Centre for Languages, Linguistics and Area Studies Guide to Good practice.

Vandergrift, L. (2007), Recent Developments in Second and Foreign Language Listening Comprehension Research ». Language Teaching 40, 191-210 pages.

## Sitographie :

<http://frabel.canalblog.com/archives/2007/11/19/6943232.html>. Consulté le 1/12/2018 à 18:30.

[www.ifadem.org/.../madagascar-livret-4-mieux-comprendre-oral-ecrit.pdf](http://www.ifadem.org/.../madagascar-livret-4-mieux-comprendre-oral-ecrit.pdf). Consulté le 02/12/2018 à 22:30.

<http://fr.slideshare.net/kamillamuzaffarova1/image-et-vido-en-classe-de-fle-27834052> consulté 15/01/2019 à 18:57.

<http://fr.slideshare.net/carmendraghici71/televisionapprentissage-langue-etrangere>. Consulté le 17/01/2019 à 16 :14.

<http://www.llas.ac.uk/resources/gpg/67>. Consulté le 18/12/2018 à 23:30.

<http://fr.slideshare.net/kamillamuzaffarova1/image-et-vido-en-classe-de-fle-27834052> consulté 15/11/2018 à 15:23.

<http://ncreeeduc.usherbrooke.ca>. Consulté le 22/12/2018 à 02 :16.

[www.lexpress.fr/informations/etudiants-lyceens-secouez-vouhtmls\\_592702](http://www.lexpress.fr/informations/etudiants-lyceens-secouez-vouhtmls_592702). Consulté le 12/01/2018 à 21:20.

[www.memoireonline.com/05/08/1095/methodes-actives-systeme-educatif](http://www.memoireonline.com/05/08/1095/methodes-actives-systeme-educatif). Consulté le 14/11/2018 à 00 :20.

<http://www.BM-sons.com>. Consulté le 17/01/2019 à 13 :28

<http://www.cndp.fr/zepprep/oral/frameset.asp?Rub=4>. Consulté le 02/02/2019 à 22 :40.

**Mémoires :**

B.Nathalie (2003), L'image support de médiation pour l'enseignement/apprentissage précoce des langues étrangères : conception et utilisation d'un matériel expérimental pour l'enseignement du FLE aux enfants de 5 à 10 ans, thèse de doctorat, Université Stendhal Grenoble, 156 page.

FERROUKHI Karima (2009). « La compréhension orale et les stratégies d'écoute des élèves apprenant le français en 2 année moyenne en Algérie » in Synergies, 273-280 pages.

# **Annexes**

## **Transcription de la vidéo**

Premier repas de la journée, le petit déjeuner est primordial pour recharger ses batteries... Mais nous sommes encore nombreux à faire l'impasse sur ce repas essentiel, par manque de temps ou d'appétit !

Annabelle BIOTTI, diététicienne : Le petit déjeuner est essentiel pour bien démarrer la journée parce qu'après la nuit il faut rompre la période de jeun, d'à peu près 12 heures. Il convient notamment d'apporter à notre organisme des glucides pour bien démarrer la journée.

On a à peu près 20 % de la population qui ne "petit-déjeuner" pas. C'est vrai que les enfants et les adultes de plus de 25 ans "petit-déjeunent". Les adolescents sont la part de la population qui "petit-déjeuner" le moins.

Café ou chocolat au lait ? Sucré ou salé ? De quoi doit-être composé un petit déjeuner équilibré ?

Annabelle BIOTTI, diététicienne : Le petit déjeuner doit traditionnellement être composé de 4 aliments :

- Les produits céréaliers, donc céréales du petit déjeuner ou pain ;
- Un fruit, pour notamment l'apport en vitamine C, fruit frais, compote, jus de fruit ;
- Un produit laitier, donc lait, yaourt ;
- Une boisson : eau, thé, café ou tisane.

A chacun d'adapter son petit déjeuner en fonction de ses besoins et de ses attentes. C'est sûr qu'un homme consommera une quantité plus importante de céréales ou de pain qu'une femme. De la même manière un sportif aura besoin d'un apport énergétique plus important et ajoutera peut être à ce petit déjeuner une source de protéines, type jambon ou œuf.

**Le pré-test réalisé auprès des apprenants de 3AM : c'est une activité prise du manuel scolaire page 13.**

**La phase de pré-écoute : « éveil de l'intérêt » c'est une phase préparatoire**

- 1) Qu'est-ce que vous connaissez comme moyen de transport ?
- 2) Souvent les gens voyagent par bateau, dites-moi, est-ce que vous aimez voyager par bateau ?
- 3) Est-ce que vous avez vu des films de naufrage de navires ? citez-les moi ?
- 4) Dans le Titanic, est-ce que tous les passagers sont morts ?
- 5) Y'avait-il de survivants ? citez-les moi ?

**La phase d'écoute (6 points)**

**Première écoute : c'est une écoute globale**

- 1) A qui s'adresse-t-on ?
- 2) De quoi s'agit-il dans le reportage ?
- 3) Où et quand cela s'est-il passé ?

**Deuxième écoute : c'est une écoute détaillée (8points)**

- 1) Combien de personnes ont perdu la vie ?
- 2) Combien de personnes ont été blessées ?

3) Où les rescapés ont-ils été évacués ?

4) Par quels moyens ?

**La post-écoute : c'est une phase de récapitulation ( 6 points )**

Complète la grille suivante qui résume l'évènement

| Quoi ? | Où ? | Quand ? | Comment ? | Conséquences ? |
|--------|------|---------|-----------|----------------|
|        |      |         |           |                |

## **Le corrigé du pré-test**

**La phase de pré-écoute : « éveil de l'intérêt » c'est une phase préparatoire**

**1) Qu'est-ce que vous connaissez comme moyen de transport ?**

La voiture, le bus, le train, l'avion, le bateau

**2) Souvent les gens voyagent par bateau, dites-moi, est-ce que vous aimez voyager par bateau ?**

- Oui, pourquoi pas mais c'est désagréable si on a le mal de mer
- Non, j'ai peur de la mer

**3) Est-ce que vous avez vu des films de naufrage de navires ? citez-les moi ?**

Oui, comme le Titanic, le Britannic, Poséidon ....

**4) Dans le Titanic, est-ce que tous les passagers sont morts ?**

- Non

**5) Y'avait-il de survivants ? citez-les moi ?**

Oui, comme Rose et sa mère ont survécu

**La phase d'écoute (6 points)**

**Première écoute : c'est une écoute globale**

**1) A qui s'adresse-t-on ?**

- aux publics auditeurs téléspectateur.

**2) De quoi s'agit-il dans le reportage ?**

- Dans ce reportage, il s'agit du naufrage d'un navire.

**3) Où et quand cela s'est-il passé ?**

- Ce drame s'est passé hier soir, vers 22 heures, au large des côtes de la Toscane, en Méditerranée.

**La phase d'écoute (6 points)**

**Première écoute : c'est une écoute globale**

**1) Combien de personnes ont perdu la vie ?**

- Trois personnes ont perdu la vie.

**2) Combien de personnes ont été blessées ?**

- 14 personnes ont été blessées.

**3) Où les rescapés ont-ils été évacués ?**

- Les rescapés ont été évacués sur la petite île de Giglio

**4) Par quels moyens ?**

- Ils ont été évacués à bord de canots de sauvetage ou par hélicoptère.

**La post-écoute : c'est une phase de récapitulation ( 6 points )**

Complète la grille suivante qui résume l'évènement

| Quoi ?      | Où ?                                              | Quand ?       | Comment ?                                                  | Conséquences ?                                                    |
|-------------|---------------------------------------------------|---------------|------------------------------------------------------------|-------------------------------------------------------------------|
| Un naufrage | Au large des côtes de la Toscane, en Méditerranée | Le 13/01/2012 | Le navire a coulé après s'être échoué sur un banc de sable | Un mouvement de panique<br>03 morts<br>14 blessés<br>Des disparus |

## **Le test réalisé avec les deux groupes**

### **La phase de pré-écoute : « éveil de l'intérêt » c'est une phase préparatoire**

- 1) A quelle heure vous vous levez tous les jours ? et le weekend ?
- 2) Avez-vous l'habitude de prendre votre petit déjeuner ? c'est-à-dire de manger le matin ?
- 3) Qu'est ce que vous manger au petit déjeuner ?
- 4) Si ce n'est pas le cas pour quelle raison vous ne prenez pas votre petit déjeuner ?

### **La phase d'écoute :**

#### **Première écoute : c'est une écoute globale (4points)**

- 1) Cochez la bonne réponse

S'agit-il d'..... ?

- un journal télévisé ☐
- une bande annonce ☐
- un documentaire ☐

- 2) Combien de personnes parlent ?

- 3) De quoi parle-t-on ? pourquoi ?

#### **Deuxième écoute : c'est une écoute détaillée (10points)**

- 1) Choisissez la bonne réponse

Qui déjeune le moins ?

- d- Les enfants.
- e- Les adolescents.
- f- Les adultes.

- 2) De quoi doit être composé un petit déjeuner équilibré ?

- 3) Répondez par **vrai** ou **faux**

- Au petit déjeuner, un homme consomme une petite quantité de céréales ou de pain qu'une femme.
- Au petit déjeuner, une femme consomme une grande quantité de céréale ou de pain qu'un homme.
- Au petit déjeuner, un homme consomme une quantité importante de céréale ou de pain qu'une femme.

4) Que doit manger le sportif au petit déjeuner ? dites pourquoi ?

5) Reliez chaque aliment avec la catégorie qui lui correspond

- |                         |                      |
|-------------------------|----------------------|
| e- un produit céréalier | e- yaourt            |
| f- un fruit             | f- café              |
| g- un produit laitier   | g- pain              |
| h- une boisson          | h- compote de fraise |

**La post-écoute : c'est une phase de récapitulation / reformulation (6 points)**

Complétez ce paragraphe en utilisant ces mots :

le petit déjeuner, lait, œuf, pain, fruit, boisson.

Premier repas de la journée,.....est essentiel pour bien démarrer la journée. Donc pour avoir un petit déjeuner, bien équilibré il faut consommer quatre aliments :

Le ....., le ....., un....., une.....À chacun d'adapter son petit déjeuner en fonction de ses besoins et de ses attentes. C'est sûr qu'un homme consommera une quantité plus importante de céréales ou de pain qu'une femme. De la même manière un sportif aura besoin de consommer une source de protéine comme l'.....

## Le corrigé du test

### La phase de pré-écoute : « éveil de l'intérêt » c'est une phase préparatoire

**1) A quelle heure vous vous levez tous les jours ? et le weekend ?**

- Je me lève à 7h, je me lève à 7 :15 ....., et le weekend je me lève à 9h, je me lève à 10h...etc.

**2) Avez-vous l'habitude de prendre votre petit déjeuner ? c'est-à-dire de manger le matin ?**

- Oui, non, dès fois.....

**3) Qu'est ce que vous manger au petit déjeuner ?**

- des gâteaux avec du lait, du chocolat chaud, pain avec de la confiture de fraise.....

**4) Si ce n'est pas le cas pour quelle raison vous ne prenez pas votre petit déjeuner ?**

- Parce qu'on n'a pas faim, on n'a pas le temps.....

### La phase d'écoute :

#### Première écoute : c'est une écoute globale (4points)

1) Cochez la bonne réponse

S'agit-il d'..... ?

- un journal télévisé ☐
- une bande annonce ☐
- un documentaire ☐

➤ **Il s'agit d'un documentaire**

2) Combien de personnes parlent ?

- **Deux personnes.**

3) De quoi parle-t-on ? pourquoi ?

- **On parle du petit déjeuner car il est essentiel pour bien démarrer la journée.**

#### Deuxième écoute : c'est une écoute détaillée (10points)

1) Choisissez la bonne réponse

Qui déjeune le moins ?

- g- Les enfants.
- h- Les adolescents.
- i- Les adultes.

➤ **Les adolescents sont eux qui déjeunent le moins.**

2) De quoi doit être composé un petit déjeuner équilibré ?

➤ **Le petit déjeuner doit être composé de quatre aliments :**

- **Les produits céréaliers, donc céréales du petit déjeuner ou pain ;**
- **Un fruit, pour notamment l'apport en vitamine C, fruit frais, compote, jus de fruit ;**
- **Un produit laitier, donc lait, yaourt ;**
- **Une boisson : eau, thé, café ou tisane.**

3) Répondez par vrai ou faux

- Au petit déjeuner, un homme consomme une petite quantité de céréales ou de pain qu'une femme.
  - Au petit déjeuner, une femme consomme une grande quantité de céréale ou de pain qu'un homme.
  - Au petit déjeuner, un homme consomme une quantité importante de céréale ou de pain qu'une femme. **vrai**
- La bonne réponse c'est : au petit déjeuner, un homme consomme une quantité importante de céréale ou de pain qu'une femme.

4) **Que doit manger le sportif au petit déjeuner ? dites pourquoi ?**

- Au petit déjeuner le sportif doit manger une source de protéine comme un œuf, car il a besoin d'un apport énergétique.

5) **Reliez chaque aliment avec la catégorie qui lui correspond**

- |                         |   |                      |
|-------------------------|---|----------------------|
| a- un produit céréalier | → | e- yaourt            |
| b- un fruit             | → | f- café              |
| c- un produit laitier   | → | g- pain              |
| d- une boisson          | → | h- compote de fraise |

**La post-écoute : c'est une phase de récapitulation / reformulation (6 points)**

Complétez ce paragraphe en utilisant ces mots :

le petit déjeuner, lait, œuf, pain, fruit, boisson.

Premier repas de la journée, **le petit déjeuner** est essentiel pour bien démarrer la journée. Donc pour avoir un petit déjeuner, bien équilibré il faut consommer quatre aliments :le **lait**, le **pain**, un **fruit**, une **boisson**. À chacun d'adapter son petit déjeuner en fonction de ses besoins et de ses attentes. C'est sûr qu'un homme consommera une quantité plus importante de céréales ou de pain qu'une femme. De la même manière un sportif aura besoin de consommer une source de protéine comme l'**œuf**.

## La copie d'un apprenant du groupe témoin

### Activité de compréhension orale

Répondez aux questions suivantes :

La phase d'écoute :

Première écoute : c'est une écoute globale (4points)

1) Cochez la bonne réponse

S'agit-il d'..... ?

- un journal télévisé ☒
- une bande annonce ☐
- un documentaire ☐

2) Combien de personnes parlent ?

➤ 2 Personne

3) De quoi parle-t-on ? pourquoi ?

➤ manger pain

Deuxième écoute : c'est une écoute détaillée (10points)

1) Choisissez la bonne réponse

Qui déjeune le moins ?

a- Les enfants.

b- Les adolescents.

c- Les adultes.

2) De quoi doit être composé un petit déjeuner équilibré ?

➤ pain fruit

3) Répondez par vrai ou faux

- Au petit déjeuner, un homme consomme une petite quantité de céréales ou de pain qu'une femme. ☐ F
- Au petit déjeuner, une femme consomme une grande quantité de céréale ou de pain qu'un homme. ☒ V
- Au petit déjeuner, un homme consomme une quantité importante de céréale ou de pain qu'une femme. ☐ F

4) Que doit manger le sportif au petit déjeuner ? dites pourquoi ?

➤ œuf, l'énergie

5) Reliez chaque aliment avec la catégorie qui lui correspond

- |                         |                      |
|-------------------------|----------------------|
| a- un produit céréalier | e- yaourt            |
| b- un fruit             | f- café              |
| c- un produit laitier   | g- pain              |
| d- une boisson          | h- compote de fraise |

#### La post-écoute : récapitulation (6 points)

Complétez ce paragraphe en utilisant ces mots :

le petit déjeuner, lait, œuf, pain, fruit, boisson.

Premier repas de la journée, le petit déjeuner est essentiel pour bien démarrer la journée. Donc pour avoir un petit déjeuner, bien équilibré il faut consommer quatre aliments :

Le œuf, le pain, un fruit, une boisson. A chacun d'adapter son petit déjeuner en fonction de ses besoins et de ses attentes. C'est sûr qu'un homme consommera une quantité plus importante de céréales ou de pain qu'une femme. De la même manière un sportif aura besoin de consommer une source de protéine comme l'œuf.

## La copie d'un apprenant du groupe témoin

### Activité de compréhension orale

Répondez aux questions suivantes :

La phase d'écoute :

Première écoute : c'est une écoute globale (4points)

1) Cochez la bonne réponse

S'agit-il d'..... ?

- un journal télévisé ☒
- une bande annonce ☐
- un documentaire ☐

2) Combien de personnes parlent ?

➤ 1 personne

3) De quoi parle-t-on ? pourquoi ?

➤ parle du petit déjeuner

Deuxième écoute : c'est une écoute détaillée (10points)

1) Choisissez la bonne réponse

Qui déjeune le moins ?

a- Les enfants.

b- Les adolescents. ☒

c- Les adultes.

2) De quoi doit être composé un petit déjeuner équilibré ?

➤ lait, café, ~~saumon~~ fraise

3) Répondez par vrai ou faux

- Au petit déjeuner, un homme consomme une petite quantité de céréales ou de pain qu'une femme. ☒ Vrai
- Au petit déjeuner, une femme consomme une grande quantité de céréale ou de pain qu'un homme. ☒ vrai
- Au petit déjeuner, un homme consomme une quantité importante de céréale ou de pain qu'une femme. ☒ Faux

4) Que doit manger le sportif au petit déjeuner ? dites pourquoi ?

➤ Sportif mange œuf

5) Reliez chaque aliment avec la catégorie qui lui correspond

- |                         |   |                      |
|-------------------------|---|----------------------|
| a- un produit céréalier | → | e- yaourt            |
| b- un fruit             | → | f- café              |
| c- un produit laitier   | → | g- pain              |
| d- une boisson          | → | h- compote de fraise |

#### La post-écoute : récapitulation (6 points)

Complétez ce paragraphe en utilisant ces mots :

le petit déjeuner, lait, œuf, pain, fruit, boisson.

Premier repas de la journée, <sup>Petit déjeuner</sup> est essentiel pour bien démarrer la journée. Donc pour avoir un petit déjeuner, bien équilibré il faut consommer quatre aliments :

Le lait, le pain, un boisson, une œuf. À chacun d'adapter son petit déjeuner en fonction de ses besoins et de ses attentes. C'est sûr qu'un homme consommera une quantité plus importante de céréales ou de pain qu'une femme. De la même manière un sportif aura besoin de consommer une source de protéine comme l'œuf.

## La copie d'un apprenant du groupe contrôle

### Activité de compréhension orale

Répondez aux questions suivantes :

La phase d'écoute :

Première écoute : c'est une écoute globale (4points)

1) Cochez la bonne réponse

S'agit-il d'..... ?

- un journal télévisé ☐
- une bande annonce ☐
- un documentaire ☒

2) Combien de personnes parlent ?

➤ 9 personnes qui mangent

3) De quoi parle-t-on ? pourquoi ?

➤ parle du petit déjeuner car il est essentiel pour bien commencer la journée

Deuxième écoute : c'est une écoute détaillée (10points)

1) Choisissez la bonne réponse

Qui déjeune le moins ?

- a- Les enfants.
- b- Les adolescents. ☒
- c- Les adultes.

2) De quoi doit être composé un petit déjeuner équilibré ?

➤ produit céréalier, le pain  
produit laitier, le lait  
fruit et légumes, eau

3) Répondez par **vrai** ou **faux**

- Au petit déjeuner, un homme consomme une petite quantité de céréales ou de pain qu'une femme.
- Au petit déjeuner, une femme consomme une grande quantité de céréale ou de pain qu'un homme.
- Au petit déjeuner, un homme consomme une quantité importante de céréale ou de pain qu'une femme.

4) Que doit manger le sportif au petit déjeuner ? dites pourquoi ?

➤ Le sportif doit manger l'œuf car il a besoin d'énergie

5) Reliez chaque aliment avec la catégorie qui lui correspond

- |                         |   |                      |
|-------------------------|---|----------------------|
| a- un produit céréalier | → | e- yaourt            |
| b- un fruit             | → | f- café              |
| c- un produit laitier   | → | g- pain              |
| d- une boisson          | → | h- compote de fraise |

**La post-écoute : récapitulation (6 points)**

Complétez ce paragraphe en utilisant ces mots :

le petit déjeuner, lait, œuf, pain, fruit, boisson.

Premier repas de la journée, le petit déjeuner est essentiel pour bien démarrer la journée. Donc pour avoir un petit déjeuner, bien équilibré il faut consommer quatre aliments :

Le lait....., le pain....., un fruit...., une boisson... À chacun d'adapter son petit déjeuner en fonction de ses besoins et de ses attentes. C'est sûr qu'un homme consommera une quantité plus importante de céréales ou de pain qu'une femme. De la même manière un sportif aura besoin de consommer une source de protéine comme l'œuf.....

## Copie d'un apprenant du groupe contrôle

### Activité de compréhension orale

Répondez aux questions suivantes :

La phase d'écoute :

Première écoute : c'est une écoute globale (4points)

1) Cochez la bonne réponse

S'agit-il d'..... ?

- un journal télévisé ☐
- une bande annonce ☐
- un documentaire ☒

2) Combien de personnes parlent ?

➤ Il ya 2 personnes parlent

3) De quoi parle-t-on ? pourquoi ?

➤ petit déjeuner, il est essentiel pour bien démarrer la journée

Deuxième écoute : c'est une écoute détaillée (10points)

1) Choisissez la bonne réponse

Qui déjeune le moins ?

- a- Les enfants.
- b- Les adolescents. ✓
- c- Les adultes.

2) De quoi doit être composé un petit déjeuner équilibré ?

➤ composé de 4 aliment°

① produit céréalier, pain

② un fruit, jus

③ produit laitier, lait

④ boisson, eau

3) Répondez par **vrai** ou **faux**

- Au petit déjeuner, un homme consomme une petite quantité de céréales ou de pain qu'une femme. faux
- Au petit déjeuner, une femme consomme une grande quantité de céréale ou de pain qu'un homme. faux
- Au petit déjeuner, un homme consomme une quantité importante de céréale ou de pain qu'une femme. vrai

4) Que doit manger le sportif au petit déjeuner ? dites pourquoi ?

➤ sportif mange œuf

5) Reliez chaque aliment avec la catégorie qui lui correspond

- |                         |                      |
|-------------------------|----------------------|
| a- un produit céréalier | e- yaourt            |
| b- un fruit             | f- café              |
| c- un produit laitier   | g- pain              |
| d- une boisson          | h- compote de fraise |

#### La post-écoute : récapitulation (6 points)

Complétez ce paragraphe en utilisant ces mots :

le petit déjeuner, lait, œuf, pain, fruit, boisson.

Premier repas de la journée, petit déjeuner est essentiel pour bien démarrer la journée. Donc pour avoir un petit déjeuner, bien équilibré il faut consommer quatre aliments :

Le pain, le fruit, un lait, une Boisson. A chacun d'adapter son petit déjeuner en fonction de ses besoins et de ses attentes. C'est sûr qu'un homme consommera une quantité plus importante de céréales ou de pain qu'une femme. De la même manière un sportif aura besoin de consommer une source de protéine comme l' œuf.

## Liste des tableaux

|                                                                                                             |    |
|-------------------------------------------------------------------------------------------------------------|----|
| Tableau 1: Analyse du comportement des apprenants lors du déroulement de la séance.....                     | 41 |
| Tableau 2: les résultats du pré-test .....                                                                  | 46 |
| Tableau 3: les résultats de l'activité avec le groupe témoin.....                                           | 49 |
| Tableau 4 : Analyse du comportement des apprenants du groupe témoin lors du déroulement de la séance.....   | 52 |
| Tableau 5 : les résultats de l'activité avec le groupe contrôle .....                                       | 55 |
| Tableau 6 : Analyse du comportement des apprenants du groupe contrôle lors du déroulement de la séance..... | 58 |

## Liste des figures

|                                                                         |    |
|-------------------------------------------------------------------------|----|
| Figure 1: les résultats du pré-test.....                                | 47 |
| Figure 2 : les résultats des apprenants qui ont obtenu la moyenne ..... | 50 |
| Figure 3: les résultats des échecs des apprenants .....                 | 51 |
| Figure 4: les résultats des mauvaises notes .....                       | 56 |
| Figure 5: les résultats des bonnes notes .....                          | 57 |
| Figure 6: les résultats des deux groupes .....                          | 61 |

## La table des matières

|                                                                                  |           |
|----------------------------------------------------------------------------------|-----------|
| <b>Introduction générale .....</b>                                               | <b>4</b>  |
| <b>Première partie : cadre théorique</b>                                         |           |
| <b>Section 1 : La compréhension orale en classe de FLE</b>                       |           |
| <b>Introduction .....</b>                                                        | <b>8</b>  |
| <b>1. Qu'est-ce que comprendre ?.....</b>                                        | <b>9</b>  |
| <b>2. Les processus de la compréhension de l'orale.....</b>                      | <b>10</b> |
| 2.1 Le modèle sémasiologique .....                                               | 10        |
| 2.2 Le modèle onomasiologique.....                                               | 12        |
| 2.3 Le modèle interactif.....                                                    | 14        |
| <b>3. Les situations d'écoute .....</b>                                          | <b>14</b> |
| 3.1 Les types d'écoutes .....                                                    | 15        |
| 3.2 Les objectifs d'écoute.....                                                  | 16        |
| <b>4. La démarche didactique de la compréhension orale en classe de FLE.....</b> | <b>17</b> |
| <b>Conclusion.....</b>                                                           | <b>20</b> |
| <b>Section 2 : La vidéo en classe de FLE</b>                                     |           |
| <b>1. Les documents authentiques en classe de FLE.....</b>                       | <b>23</b> |
| 1.1 Définition du document authentique.....                                      | 23        |
| 1.2 Les type de document authentique.....                                        | 24        |
| 1.3 Les avantage du document authentique.....                                    | 25        |
| <b>2. La vidéo en classe FLE.....</b>                                            | <b>26</b> |
| 2.1 définition de la vidéo.....                                                  | 26        |
| <b>3. Les composantes de la vidéo.....</b>                                       | <b>27</b> |
| 3.1 L'image animée.....                                                          | 27        |
| 3.2 Le son.....                                                                  | 28        |

|                                                                                          |           |
|------------------------------------------------------------------------------------------|-----------|
| 3.3 Le sous titrage.....                                                                 | 28        |
| <b>4. Les critères pour le choix du matériel audiovisuel.....</b>                        | <b>29</b> |
| <b>5. Les avantages des documents audiovisuels.....</b>                                  | <b>30</b> |
| <b>6. Les enjeux de l’audiovisuel dans l’enseignement de la compréhension orale.....</b> | <b>31</b> |
| <b>Conclusion .....</b>                                                                  | <b>32</b> |
| <b>Deuxième partie : méthodologie et protocole de recherche</b>                          |           |
| <b>Introduction.....</b>                                                                 | <b>34</b> |
| <b>1. Choix méthodologiques.....</b>                                                     | <b>35</b> |
| 1.1 Choix du thème de la recherche.....                                                  | 35        |
| 1.2 Choix du public .....                                                                | 35        |
| 1.3 Choix du document audiovisuel.....                                                   | 35        |
| 1.4 Choix de la recherche action.....                                                    | 36        |
| <b>2. Présentation du protocole de recherche.....</b>                                    | <b>36</b> |
| <b>3. Objectif de l’expérimentation.....</b>                                             | <b>37</b> |
| <b>4. Présentation de l’expérimentation.....</b>                                         | <b>37</b> |
| 4.1 Le pré-test.....                                                                     | 37        |
| 4.1.1 Objectif du pré-test.....                                                          | 37        |
| 4.2 Le test.....                                                                         | 37        |
| 4.2.1 Objectif du test .....                                                             | 38        |
| 4.3 Le test avec le groupe témoin.....                                                   | 38        |
| 4.3.1 Le déroulement de la séance.....                                                   | 38        |
| 4.4 Le test avec le groupe contrôle.....                                                 | 42        |
| 4.4.1 Le déroulement de la séance.....                                                   | 42        |
| <b>Troisième partie : Analyse des résultats</b>                                          |           |
| <b>Introduction.....</b>                                                                 | <b>45</b> |
| <b>3.1 Les résultats du pré-test.....</b>                                                | <b>45</b> |
| <b>4. Les résultats du test.....</b>                                                     | <b>48</b> |
| 4.1 Analyse des résultats avec le groupe témoin.....                                     | 48        |

|                                                       |           |
|-------------------------------------------------------|-----------|
| 4.2 Interprétation des résultats du test.....         | 54        |
| 4.3Analyse des résultats avec le groupe contrôle..... | 54        |
| 4.4 Interprétation des résultats du test.....         | 60        |
| <b>4-5. Synthèse des résultats.....</b>               | <b>60</b> |
| <b>4.6 Réponse à l'hypothèse.....</b>                 | <b>62</b> |
| <b>Conclusion.....</b>                                | <b>63</b> |
| <b>Conclusion générale.....</b>                       | <b>65</b> |
| <b>Bibliographie.....</b>                             | <b>67</b> |
| <b>Annexe.....</b>                                    | <b>72</b> |